

Création sur nos ondes:
"GISELE", d'Yves Thériault

Radio Monde

TELEVISION

10 CENTS

VOL. XIV — No 20

MONTREAL, 19 AVRIL 1952

Jean-Maurice BAILLY a battu la cigogne dans une épreuve de vitesse



Notre fils a la jolie figure de sa mère, et lorsqu'il a les yeux ouverts, on se rend compte qu'il a mon intelligence..." a déclaré Robert L'Herbier, en contemplant son premier héritier. On sait que leur fils est né le Jeudi Saint, en l'hôpital de la Miséricorde. Comme beau petit lapin de Pâques, on ne pouvait désirer mieux! Et, comme on peut en juger par la photo, la mère et l'enfant se portent bien et, aux dernières nouvelles, on avait réussi à sauver le père... ce qui a été, comme on le pense bien, la partie la plus ardue du travail!

JACQUES AUGER campera le rôle du "Saint" dans "Les Aventures du Saint" à CKVL et les postes de la Radio française du Québec les jeudis soirs, à 8 hres. ➔



UNE SENSATIONNELLE NOUVELLE PAGE DE COMIQUES

LE SAINT

par
 LESLIE CHARTERIS



à suivre en page 9

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Wilbank 3072

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

Soyons tous au Gala des Artistes!

SAMEDI prochain, le 26 avril, la Société de bienfaisance de l'Union des artistes lyriques et dramatiques présentera, au théâtre Saint-Denis, son Gala annuel dont les recettes vont entièrement à ses oeuvres philanthropiques.

La Société de bienfaisance utilise ces fonds à aider les membres dans certaines périodes critiques, que chacun connaît bien: temps de maladie, de chômage, de difficultés passagères. Un appui discret dans un moment de gêne peut rétablir l'équilibre un instant compromis.

Les artistes ne quémangent pas. Ils ne demandent pas de dons ou de secours. Ils ne font pas de "tag-days". Ils offrent au public un spectacle comme il serait impossible à qui que ce soit de monter, si l'entrepreneur avait à verser, pour une même soirée, la somme des cachets qu'aurait droit de réclamer chaque vedette.

Comédiens, chanteurs, artistes de variétés — dans un geste admirable de confraternité — donnent leurs services. Ils ne négligent rien pour que les spectateurs obtiennent pour leur argent. Ils sont fiers de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils méritent l'attention et le respect.

Ce gala — particulièrement lorsqu'il a été présenté au Saint-Denis — a toujours attiré une assistance-record. Il en sera ainsi, cette année. La foule se pressera pour admirer la splendeur du couronnement de Miss Radio-52, la très charmante Huguette Oigny, applaudir la distribution des divers trophées conquis par divers annonceurs et artistes et manifester son admiration envers les dizaines de numéros.

Voilà, tout de même, une occasion merveilleuse: passer des heures de divertissement en même temps que contribuer à une bonne oeuvre.

Les artistes feront tout pour vous ravir; à nous de leur manifester notre sympathie et notre amitié. Chacun sera heureux et tous garderont l'impression d'avoir semé le bonheur.

RADIOMONDE souhaite un triomphe sans précédent à la Société de bienfaisance.

René-O. BOIVIN

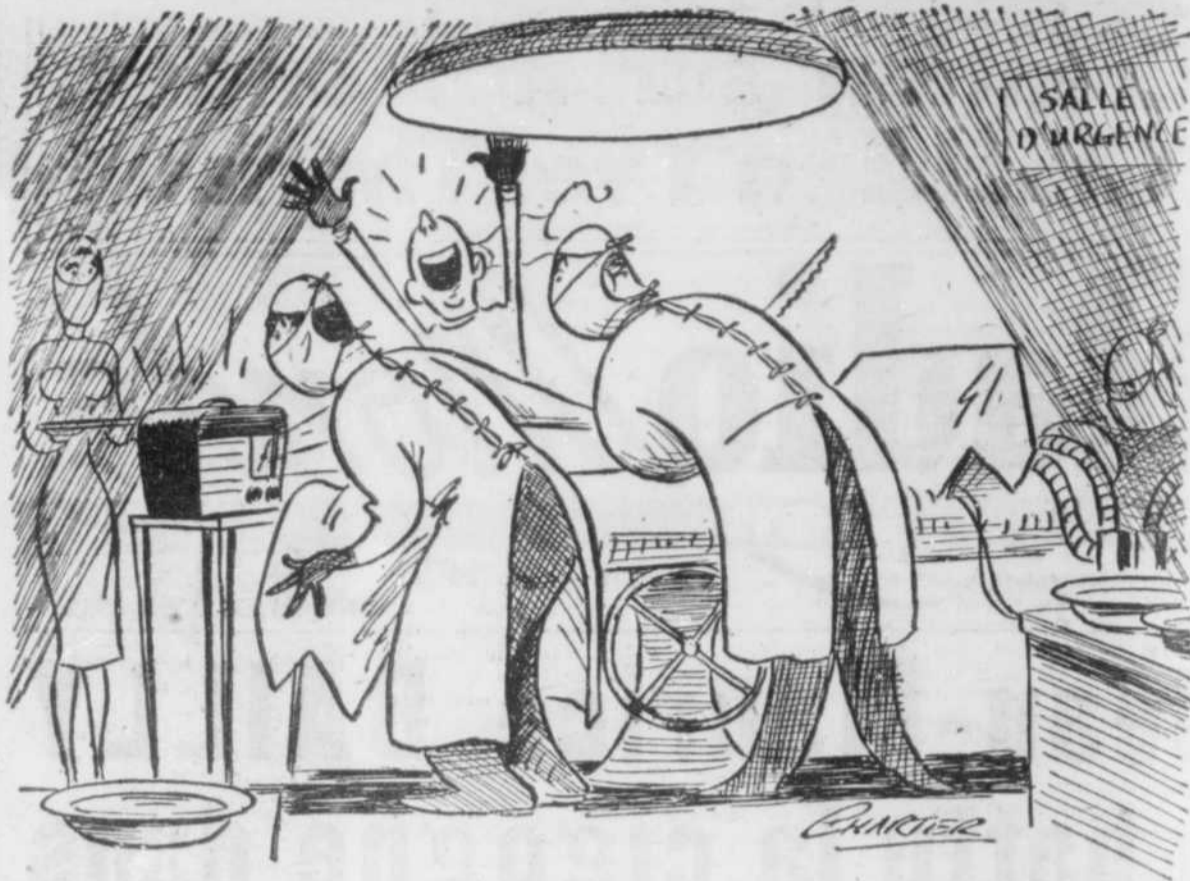
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Dans un interview, Gratien Gélinas déclarait: "C'est dommage que la plupart des oeuvres écrites actuellement pour la radio soient appelées à disparaître. Il y a là des petits chefs-d'oeuvre qui ne devraient pas être sans lendemain. C'est pourquoi j'ai l'intention, dans un avenir rapproché, de créer un théâtre canadien-français, dont les éléments seraient fournis par les Canadiens français eux-mêmes. J'invite donc mes compatriotes à se mettre à l'oeuvre immédiatement. Qu'ils me fournissent une pièce que j'étudierai soigneusement et je me charge de la présenter au public de ma province. C'est là une de mes intentions d'avenir".

Odette Oigny écrivait: "La pièce écrite par notre bon camarade, Ernest Pallascio-Morin: "L'homme que j'ai tant aimé" a été créée à l'Arcade... et a remporté un franc succès. Pallascio est un travailleur et un homme de réel talent. Je suis très contente de son succès." La Comédie de Montréal jouait: "La Dame de chez Maxim" avec Germaine Giroux, Gaston Davriac, Pierre Durand, Paul Gury, Clément Latour, Jeanne Maubourg et Roland Bédard... Les Variétés lyriques annonçaient: "La Bayadère".

Les Trois X fournissaient le potin suivant: "Notre ami Bernard Goulet est devenu expert en beauté. C'est lui qui est chargé de choisir les candidates montréalaises pour le compte d'Earl Carroll et de ses "vanités". Les candidates choisies passeront en revue devant un aéropage constitué par Mmes Gill, Oigny et Frey (surnommées, pour la circonstance, les trois Grâces!)... Henri Letondal affirme: "A mon avis, tout est chanson, à moins que l'air et les rimes suggèrent une "circonstance sociale" (pour employer un style connu) où chaque invité veut faire sa part. Et encore on emploiera là le terme: "Chanson à répondre". Mais où est la chansonnette?" (Mais oui, où donc est-elle?)

L'ARCHIVISTE



"Bravo! Maurice Richard vient de scorer!"

Le Baluchon de ROB

CCHEZ LES ARTISTES, auteurs et réalisateurs radiophoniques, le sujet de conversation le plus en vogue est l'avènement prochain de la télévision, dont les premiers spectacles seront offerts en direct, comme on le sait, au mois d'août. La discussion est toujours animée, les uns ne tarissant pas d'enthousiasme dans l'expectative, les autres s'armant d'un pessimisme pareillement sans réserve.

Il est une idée, cependant, qui sourit à chacun. C'est une suggestion partie d'on ne sait où, mais qui fait son chemin. Tous admettent que la TV est encore une chose mystérieuse pour nous. A part quelques techniciens et interprètes, nul ne sait de façon exacte comment s'opère le travail devant l'icône et pour ses besoins. Il serait utile que cette connaissance s'élargisse et, qu'en plus du personnel constitué par la Société Radio-Canada du service du video, d'autres soient appelés à se documenter.

Or seule, la Société est en mesure de fournir cet enseignement... et pour plusieurs années à venir, si la présente réglementation subsiste. Pourquoi, dans ces conditions, ne préparerait-elle pas des collaborateurs, dont les travaux seront précieux lorsque la TV prendra l'expansion?

Ce serait une tâche relativement facile. A l'heure présente, le Service de télévision expérimente surtout. Pourquoi ne pas inviter comédiens, chanteurs, scripteurs, réalisateurs aux essais? Les interprètes, les auteurs et les réalisateurs apprendraient la technique: les uns du jeu ou du débit, les seconds de la présentation d'un texte et les troisièmes, de la mise en ondes. Pourquoi ne pas donner de cours gratuits avec démonstration à tous ceux qui désirent savoir? Radio-Canada créerait ainsi une réserve d'initiés à laquelle elle pourrait recourir en temps opportun.

Personne ne peut vouloir que la télévision soit l'affaire d'un petit groupe ou d'un « family compact ». Ce serait ridicule. Pour le moment, il suffit d'un personnel restreint. Plus tard, il faudra du renfort. Préparons-le dès maintenant.

Quelqu'un remarquait, en souriant, que la Société, si elle procédait comme nous le souhaitons, pourrait peut-être éduquer des personnes au profit des postes privés. Et puis? Sa mission est de répandre le savoir!

Cette idée de cours n'est pas mauvaise. Elle vaut d'être étudiée par les autorités et de prendre forme. Qu'en pensent les intéressés?

FAUBOURG...

VOICI une bonne nouvelle. A moins de grand changement, Pierre Dagenais présentera, l'automne prochain, une pièce tirée de « Faubourg à M'lasse », son roman-fleuve qui tient une si belle popularité au poste CKAC. Il y a longtemps que le jeune auteur pense à présenter ses personnages principaux à la scène. Si l'on s'en tient à leurs succès sur les ondes, ils auront de belles foules d'admirateurs. Saluons, en passant, Pierre, dont le courage est solide et qu'un échec n'abat pas aisément. Il a fourni un effort admirable en créant: « Brutus » au Gesù. Ce fut un échec financier cuisant et, pourtant Monsieur Dagenais se prépare de nouveau à affronter le public.

PIERRE DURAND

NOTRE GRAND AMI, Pierre Durand, est maintenant un Canadien. On le sait déjà, il a obtenu ses papiers de naturalisation. Or, ce qui est assez amusant, le soir même qu'il recevait ses documents, il avait à répéter un rôle de Français, ce qui le fit sourire. Français, il a tenu un grand nombre de rôles de Canadiens. Canadien, le voici dans la peau d'un Français. « Rôle de composition » comme disait le réalisateur, Armand Plante.

RIEN DE DECIDE

QUELQUES journaux ont annoncé comme étant un fait accompli — ou presque — la décision de Québec-Productions de tourner bientôt un film mettant en vedette le ténor lyrique mexicain, Nestor Chayres et devant être préparé en deux versions: espagnole et française. Pour l'instant, la direction de Québec-Productions affirme n'avoir aucun projet en vue... (c'est le cas de le dire!)

POUR FINIR

PETITE ROSSERIE bien féminine.

Une chanteuse était dans une loge au concert d'une de ses rivales: artiste opulente de stature. Quelqu'un dit:

— « Avez-vous remarqué, chère amie, les diamants magnifiques qu'elle porte? »

— « Oui, de répondre la spectatrice, c'est pour remplacer celui qu'elle n'a plus dans la gorge... »

"Les Aventures du Saint" au poste CKVL, jeudi soir prochain

Le fameux roman d'intrigues et de mystère sera rendu par un groupe de meilleurs artistes de nos ondes. — Adaptation radiophonique de René-O. Boivin.

Qui n'a pas lu avec une anxiété continue la fameuse série de drames policiers et de mystère, écrite par Leslie Charteris sous le titre général de "The Saint"? On le sait déjà, l'intrigue de la série se déroule plus spécialement à Londres, dans l'atmosphère de Scotland Yard, la fameuse agence de détectives, mais se poursuit aussi par toutes les capitales du monde.

C'est une tranche naturellement réduite de cette grande série que CKVL et les postes de la Radio Française du Québec présenteront sous la rubrique "Les Aventures du Saint", jeudi soir prochain, le 17 avril, à 8 h. 30 et tous les jeudis, par la suite. L'adaptation du drame a été faite par René-O. Boivin sur une traduction originale du roman par E. Michel-Thyl.

Pour une telle émission, les réalisateurs ont choisi une distribution qui englobe les noms des meilleurs artistes de nos ondes. Faut-il pourtant signaler ici que le rôle principal, celui de Simon Templar ("Le Saint") a été confié à Jacques Auger, vétéran de nos ondes et encore l'un des "jeunes premiers" les plus aimés de nos auditeurs. Jacques Auger était tout qualifié pour saisir et

rendre la complexité d'un rôle si difficile. A lui seul, il devient garant du succès que connaîtront "Les Aventures du Saint".

A ce rôle principal viendront s'ajouter naturellement plusieurs autres caractères de second plan dans l'intrigue.

On sait déjà peut-être que le caractère principal du drame est Simon Templar, un personnage étrange, autrefois bandit notoire mais devenu soudainement détective agent libre. Plusieurs veulent sa tête, principalement l'inspecteur Teal de Scotland Yard, qui est personnellement embêté du fin travail que fait et réussit sans cesse Templar au détriment du prestige de Scotland Yard. Car, dans sa nouvelle profession, le "Saint", comme on l'appelle sur tous les continents, combat principalement les maîtres-chanteurs, les voleurs et les criminels de haute classe, sans se soucier de leur état civil et des protections qu'ils auraient autrement.

Dans la tranche du roman que nous entendrons jeudi, "Le Saint" combat la fameuse bande des Andes des Ténèbres, que dirige Miss Jill Trelawney, une belle jeune fille de grande audace. La jeune Jill s'est lancée dans cette aventure de banditisme pour venger son père, qui est mort de chagrin après avoir été destitué d'une haute fonction à Scotland Yard. Le but de la bande que dirige Jill Trelawney n'est que de tourner en ridicule le travail de Scotland Yard et c'est un peu cela qui amène Simon Templar dans son voisinage.

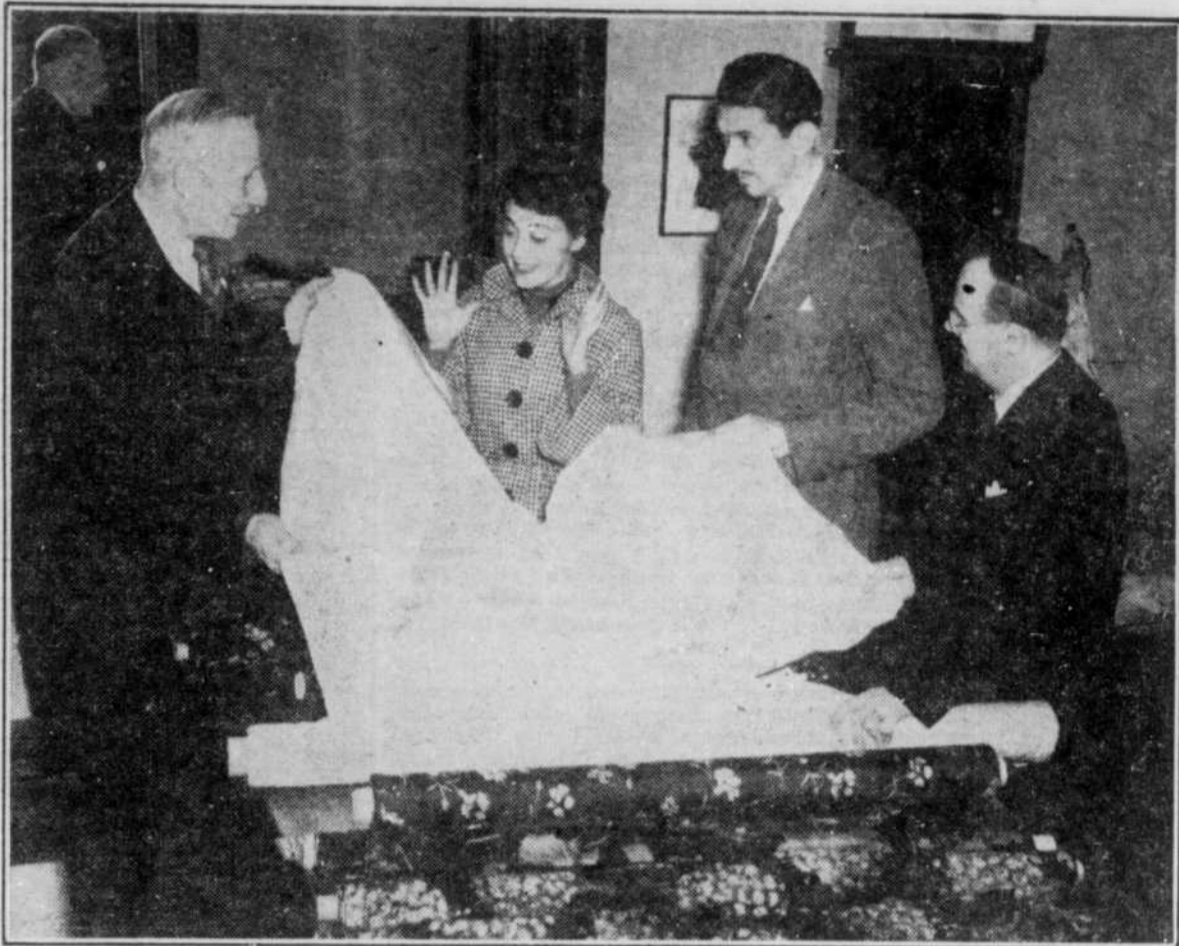
Cette lutte passionnante entre un célèbre corps policier, un détective privé de réputation douteuse et une jeune fille inspirée de revanche donne lieu à une intrigue passionnante et à un fameux drame radiophonique, qu'il ne faut pas manquer d'écouter sur les ondes de CKVL et des postes de la Radio Française du Québec, jeudi, le 17 avril, à 8 h. du soir.

"LA MINE D'OR" à CKAC offre la fortune!

A son émission du 15 avril, "LA MINE D'OR" offrait la jolie somme de \$3,075 pour la fameuse question "ferblantine". C'est la première fois qu'on atteint une telle somme à ce programme-questionnaire du mardi soir (8 h. 30) à l'antenne de CKAC et d'un groupe de postes de la province.

La saison radiophonique avance et les animateurs Roger Baulu et Louis Bélanger veulent absolument se "débarrasser" de cet argent. Pour ce faire, ils multiplient les chances de gagner. Au lieu de n'inviter qu'un concurrent à répondre à la question du "gros lot" ils ont poussé la générosité jusqu'à donner trois chances au cours du même programme, ce qui marque un précédent dans la longue histoire de la "MINE D'OR".

Est-ce vous que la chance favorisera la prochaine fois? Nous vous le souhaitons.



"Quelle merveille! s'est écriée la belle Huguette Oigny, lorsqu'on lui a présenté chez Bianchini, la pièce de tissu dans laquelle "L'Ecole Centrale des Arts et Métiers" lui coupera la toilette de gala, qu'elle portera le soir de son couronnement. On sait que le grand gala des artistes au cours duquel elle recevra des mains de Marjolaine Hébert, son sceptre royal, aura lieu samedi soir le 26 avril, au cinéma Saint-Denis. Il est donc plus que temps pour les gens du public qui veulent assister à cette fête grandiose, de se procurer leurs billets. Ils sont en vente à l'Union des Artistes, et l'on doit s'adresser pour les obtenir à Madame Blanche Gauthier. Une centaine d'artistes participeront à ce spectacle qui surpassera en munificence tout ce qui s'est fait jusqu'ici.



Monique LEYRAC remporte un succès formidable avec son interprétation toute personnelle de chansons canadiennes, au St-Germain, de Jacques Normand. Notre photographe a réussi cette photo lors de son interprétation de MARIE-MADELEINE.



PATRICE ET MARIO furent les invités de "La Pause Qui Rafraichit" lundi soir dernier, sur les ondes de CKVL et du Réseau de la Radio Française. Comme il était à prévoir, ces duettistes français ont remporté un gros succès. On les voit ici en compagnie de (de g. à d.): Howard Higgins, chef d'orchestre de "La Pause", Jean Coutu et Muriel Milard.

LA SEMAINE PROCHAINE:

PROCLAMATION DES GAGNANTS
de
LA MÉDAILLE D'OR — DES TROPHÉES
ET DES PLAQUES RADIOMONDE

À BOUT PORTANT

UN DE NOS AMIS, qui a raté "Federigo", signalait que, la dernière fois qu'il a vu Jean Coutu à la scène, c'était dans "Rose Latulippe", de Jean-Louis Roux, où il incarnait la version "roux-color" du diable qui vint danser à minuit. Or, dans la dramatisation de la Passion, qu'on a entendue à CKVL durant la semaine sainte, Coutu a joué le rôle de Jésus. Révélation de notre cinéma, cette année, sensation de la scène dans "Federigo"; Jean Coutu a vraiment brûlé les étapes. "En vérité, en vérité, je vous le dis", s'il a fait le diable, cette année, il a aussi fait le Christ.

Il fallait l'entendre crier, tout à coup: "Jette ces manies". Information prise, il paraît qu'il voulait dire: "Gethsémani".

La petite Yvonne Lafamme est-elle destinée à toujours jouer les Martyrs? Si nous étions à Hollywood, nous pourrions le redouter puisque les acteurs du cinéma américain peuvent difficilement échapper au stéréotypage de leurs rôles. La fillette est la vedette du film "Aurore, l'enfant-martyr", que tout le monde attend avec impatience. Or, la semaine dernière, au "Théâtre des Étoiles", Yvonne Lafamme a interprété le rôle de Jésus, enfant, dans "Ben Hur". Et, Jésus ne fut-il pas le plus grand des martyrs?

LE "PETIT JOURNALISTE" à l'écoute veut-il reprendre le duel? Il feint la surprise et réclame des explications, parce que nous avons cité "Zézette" au tableau d'honneur de la saison radiophonique sans dire pourquoi. C'est pourtant bien simple. "Zézette" est drôle et vous, vous ne l'êtes pas du tout, mon ami.

Ce n'est pas qu'il ne cherche pas à faire de l'esprit, le même gna-gnan. Ainsi, il signale le passage de Sylvain Garneau de CKVL à Radio-Canada et dit que le jeune poète est parti du poste de Verdun, "où la poésie pure n'a trop que faire". D'abord, notons que CKVL a au moins le mérite d'avoir découvert Garneau le premier. Ensuite, même s'il présente en exclusivité "le poète de la température", CKVL ne saurait se permettre de répéter à coeur de jour les acrostiches "sportifs" que publie le journal de notre mauvais drôle, non plus que traiter avec autant de poésie de "Trousse-pette" Untel, comme le fait le même journal. A chacun son élévation d'âme.

André Lecompte nous expliquera sans doute dans la prochaine livraison de son "Oeil en Coulisse" les raisons de son erreur dans le cas de Jean Joncas. Est-ce une coquille? Une blague? Ou André n'a-t-il pas plutôt été victime de l'affreux mensonge d'une personne en qui il aurait mis sa confiance? A tout événement, l'accusation portée contre Joncas est sans aucun fondement et Lecompte est le premier à l'admettre.

CLAUDE-HENRI GRIGNON, qui est un "self-made-man", dans tout ce que cela peut avoir d'agaçant pour ceux qui savent vraiment quelque chose, parle à tort et à travers dans son "journal" du dimanche soir, à CKAC.

Dimanche dernier, il a parlé de la situation internationale, en fonction de la politique américaine. Grignon aime jouer l'ours mal léché en parlant des Français, mais il gagnerait peut être en modestie en se faisant dire que n'importe quel chauffeur de taxi et la dernière des concierges de Paris en savent plus long que lui en politique internationale.

M. Grignon est "tanné" des atermoiements du président Truman et il souhaite que le général Eisenhower soit élu à la présidence des États-Unis afin de mettre fin à l'indécision et déclarer la guerre à la Russie pour "en finir une fois pour toutes".

Il oublie trop facilement que M. Dean Acheson a avoué lui-même à un comité sénatorial que les réactés américains sont inférieurs aux appareils russes. Il oublie surtout que, si les troupes américaines sont embourbées en Corée, elles pourraient difficilement se lancer dans une guerre-éclair contre la Russie, qui est quand même autre chose, comme puissance, que le pays "du matin calme".

Grignon possède toute l'audace des stratèges en pantoufles, qui balagent d'un revers de la main un régiment de soldats de plomb. L'ignorance à toutes les audaces.

Marjolaine Hébert s'est fait hypnotiser, mais il ne faut pas l'excommunier pour cela. C'est dans le rôle de Trilby, au "Théâtre des Étoiles", qu'elle a été "endormie" par Svengali. Ce ne fut donc pas une séance d'hypnotisme dans le sens visé par le communiqué du synode diocésain de Québec. Le plus à plaindre, à la suite de la condamnation des évêques, c'est encore ce journal de Montréal qui se confie aux hypnotiseurs pour "trouver" les bandits (Cf. Boyd "vu" dans une grange). Ce qui ne l'empêche cependant pas d'annoncer la visite prochaine à Montréal du Svengali québécois qui lui a ainsi fait voir "la lune en plein jour", comme dit le père Desmarais.

LA DIFFICULTE qu'ont certains lecteurs de nouvelles à prononcer les noms étranger trahit trop ouvertement leur manque de connaissance. Bien sûr, on ne leur demande pas d'avoir déjà vu le nom de Chakravarti Rajagopalachari. Mais, ne devraient-ils pas savoir que Greenwich se prononce "gri-nitch" dans le cas de la ville du méridien et de Greenwich Village, à New-York? Et vous ignorez la façon américaine de prononcer le nom de Roosevelt, si vous dites "rou" à la première syllabe, au lieu de "ro". C'est un autre cas où il faut oublier les leçons de prononciation anglaise de la petite école. Autrefois, c'est avec le nom de l'ancien gouverneur général, lord Tweedsmuir, décédé au début de la guerre que les speakers se faisaient prendre. Ils prononçaient presque toujours "mouir" alors qu'il faut dire "miour". Ce manque d'observation se décèle également dans le langage écrit. Ainsi, nos journaux écrivent toujours Rockefeller au lieu de Rockefeller et Ziegfeld au lieu de Ziegfeld.

Me Antonio Langlais, de Québec, vient d'être nommé magistrat de district. Sait-on que le nouveau juge est l'oncle de M. Paul L'Anglais, des Radio Programme Producers? Paul est de plus le fils aîné de feu le juge Roméo Langlais, de la Cour supérieure. Une autre nomination importante qui devrait réjouir le monde radiophonique, c'est celle de M. Louis-René Beaudoin, député de Vaudreuil-Soulanges, qui devient président adjoint de la Chambre des Communes. M. Beaudoin a eu une belle carrière derrière le micro avant de se lancer avec succès dans la politique fédérale.

LE FRANC-TIREUR



LUCILLE DUMONT, la plus en-voutante de nos diseuses canadiennes, remporte un colossal succès sur la scène du Montmartre présentement. On la voit lal en train de chanter et de mimer la mystérieuse mélodie "Congo"... Le public l'applaudit à tout rompre à chacune de ses apparitions. Son interprétation de "Je n'suis pas une énervec" est une vraie trouvaille. D'autres chansons, telles que "Mélancolle" et "Padam", sont rendues avec une assurance et une personnalité merveilleuses. Toutes les femmes avouent que Lucille est fort charmante; et puis les hommes... bien, ma foi! nous la trouvons pour le moins très "femme"!

EMISSION DE CHANSONNETTES FRANÇAISES

Sous le titre "Madame est servie", le poste CKAC diffuse trois fois la semaine, les lundis, mercredis et vendredis, à midi et trente, une émission qui permet à toutes les auditrices d'entendre les plus récents succès de la chansonnette française. Maître Pierre présente les mélodies les plus populaires du moment, ainsi que les toutes dernières créations importées de France. Les compositions des meilleurs chansonniers français tiennent l'affiche, interprétées par les artistes de la chansonnette.

Au cours de chaque émission, Maître Pierre organise un concours et offre quotidiennement comme prix, un radio de table.

Il ne suffit pas de se réjouir d'avance des loisirs que donnera la retraite. Il est sage, après qu'on s'est retiré de la vie active, d'avoir d'agréables passe-temps pour occuper les moments de désœuvrement. Il faut organiser ces passe-temps longtemps avant le moment de la retraite.

Les chutes sont les accidents les plus fréquents qui arrivent à la maison. Il faut prendre des précautions élémentaires: un bon éclairage, une rampe le long des escaliers, des marches libres d'objets contre lesquels on peut trébucher, ce sont là des précautions élémentaires à prendre et qui éviteront de faire des chutes graves.

RÉPARATION ET ACCORD de PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE

Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

5508 rue Casgrain, Montréal

Tél.: CALUMET 5896

Banco! Banco!
FAITES SAUTER L'ABANQUE!
\$436.00
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9h.
CKVL

RAOUL VENNAT Enrg.

3770 RUE ST-DENIS

MONTREAL

Téléphone: LANCASTER 1129

Musique en feuilles, classique et populaire — derniers succès

Ouvrages de fantaisie, trousseaux de baptême

Soyez à l'écoute le dimanche à 4 heures 55, au poste CKVL

Réparations générales — FOURRURES — Entreposage

BERNARD LAFOND

8920 HOCHELAGA — CLAIRVAL 0712

Service d'entreposage pour tout L'EST DE LA VILLE. D'Hochelaga au Bout de L'Ile — Service de 48 heures, avec lustrage.

Manteaux sur mesure. — Spécialité tailles fortes.

Participez à notre CONCOURS, Grand Prix, Radio, Réveille-Matin Marconi.

Pour informations: Clairval 0712.

CONFECTION

VENTE

Pour vous mesdames,

VOUS DESIREZ DE L'AIDE? NOUS L'AVONS!

L'AGENCE D'AIDE FAMILIALE sélectionne avec soin le personnel que vous pouvez désirer soit comme:

- GARDES-MALADES LICENCIES
- AIDES GARDES-MALADES
- GARDES D'ENFANTS
- GARDIENNES D'ENFANTS
- AIDES DOMESTIQUES

Aidez-nous à vous servir promptement en nous faisant parvenir votre adresse et votre numéro de téléphone en spécifiant l'aide dont vous avez besoin.

L'AGENCE D'AIDE FAMILIALE

M. F. POULIN, gérant

C.P. 51, Station "T", Montréal 24, P.Q.

TOUJOURS DU NOUVEAU!

Au Café SAINT-JACQUES

(Situé à l'angle Sainte-Catherine et Saint-Denis)

TOUS les MARDIS SOIRS

Le fameux programme

REINE D'UN SOIR

avec ses nombreux cadeaux dont un voyage à Miami au luxueux "Mt-Royal Tower"

(Les dames et jeunes filles intéressées à participer à ce programme sont priées de communiquer avec le Café SAINT-JACQUES)

Animateur: ROGER GUIL

TOUS LES SOIRS

Dans l'ambiance de "CARNAVAL LOUNGE"

En vedette:

- ★ NICK BATTISTA et son ensemble
- ★ GABY LA PLANTE chanteuse de genre
- ★ NINO FRANCO ténor de grande réputation
- ★ RAY DES MARAIS à l'orgue

Pour réservations: HA. 1633 ou BE. 5996



YVES THERIAULT

"Gisèle" de Yves Thériault créée au "Théâtre des Étoiles"

Mardi le 22 avril, sur les postes de la Radio Française du Québec.

Yves Thériault, l'un des plus talentueux de nos écrivains canadiens et aussi l'un des scripteurs les plus en demande sur nos ondes, vient d'écrire une comédie que plusieurs réalisateurs de notre radio ont tout de suite cherché à présenter pour le prestige de leur poste.

Le titre de la pièce est "GISELE", qui est, on le devine, l'héroïne principale de l'affaire.

C'est finalement Paul L'Anglais, directeur de Radio Programme Producers, qui a obtenu la première présentation exclusive de "GISELE" aux auditoires du Québec, et c'est CKVL et les postes de la Radio Française du Québec qui l'irradieront pour la première fois au "THEATRE DES ETOILES" de mardi prochain, le 22 avril, de 8 h. à 8 h. 55.

Au moment où Radiomonde va sous presse, Paul L'Anglais, qui réalisera lui-même "GISELE", assisté de Jean Dumas, nous admet que la distribution n'est pas encore complétée, vu qu'il reste une semaine avant sa présentation radiophonique. Toutefois, les deux caractères principaux, ceux de "GISELE" et son mari seront tenus par deux des plus populaires jeunes artistes de nos ondes: Denyse St-Pierre et Jean-Pierre Masson. C'est autour d'eux que l'intrigue de cette petite tragédie-comédie de famille se déroule principalement, mais six ou sept autres personnages de second plan seront naturellement de la partie pour compliquer les déboires et petites jalousies de la pauvre et naïve Gisèle.

Disons, en quelques mots, que l'intrigue de "GISELE" se déroule en plein dans notre monde de Montréal, et, quant à cela, de n'importe quelle ville ou village. C'est l'histoire d'un jeune couple, tout d'abord très heureux comme tant d'autres. Mais une malheureuse erreur d'identification veut que Gisèle s'imagine que son mari la trompe. Le jeune homme est-il coupable ou non des soupçons de sa jeune épouse?... Ça, naturellement, c'est le secret d'Yves Thériault et de ceux qui sont à préparer sa présentation radiophonique et l'auditoire gagnera à ne pas le savoir immédiatement.

De toutes façons, la pièce est l'une des plus fines et plus spirituelles écrites par un auteur de chez nous. La petite crise maritale, telle que décrite par Thériault, donne lieu à une longue série de quiproquos tous plus dramatiques, mais surtout amusants, les uns que les autres.

Cette première radiophonique de "GISELE" est louable par elle-même. Elle démontre bien que les dirigeants du "THEATRE DES ETOILES" sont désireux de faire connaître les oeuvres des auteurs de chez nous, quand elles ont la qualité théâtrale.

Voulez-vous donc vous payer une heure de doux émoi et de reposants sourires?... Ecoutez "GISELE", d'Yves Thériault, au "THEATRE DES ETOILES", mardi prochain, le 22 avril, sur CKVL et tous les postes de la Radio Française du Québec. L'heure: 8 h. à 8 h. 55.



Denyse ST-PIERRE



Jean-Pierre MASSON

LE "PROGRAMME ANNIVERSAIRE"

Une émission qui réunit autour de l'appareil de radio, des centaines de fidèles auditeurs, est le "Programme-anniversaire", à l'affiche de CKAC du lundi au vendredi, à 1 h. 05 p.m. Les animateurs de l'émission, Olivette Thibault et Bernard Goulet distribuent au cours de ce programme de beaux prix en argent.

La participation au concours est bien simple. Toutes les personnes qui désirent concourir n'ont qu'à faire parvenir leur date de naissance (quantième et mois seulement). Au cours de l'émission, Bernard Goulet fait tourner une roue de fortune sur laquelle les douze mois de l'année sont indiqués, de même que les quantièmes. Si la roue de fortune indique exactement le jour et le mois de l'anniversaire du concurrent, celui-ci gagne le "gros lot" d'une valeur de plusieurs centaines de dollars. Sinon, on offre plusieurs prix de consolation qui sont tout de même d'une valeur intéressante.

Ce concours facile et qui donne de beaux prix ramène cinq fois la semaine, les ferventes auditrices à l'écoute de CKAC.



Denyse PELLETIER, qui jouera Frosine, et Jean DALMAIN, autrefois de la compagnie Louis Jouvet, qui reprendra le rôle de Maître Jacques, tous deux dans "L'Avare" de Molière, au Théâtre du Nouveau Monde les 22, 23, 24, 25, 26 et 27 avril prochain. Au Gesù, L.A. 3078.



PIERRE DUDAN, qui faillit devenir, sur les traces de son père, professeur de grec et de latin et qui a préféré la carrière de diseur et de chansonnier, s'est exercé chez "Gaby", à l'art photographique. Pas bête pour deux sous, il a décidé que les femmes, dans l'ensemble étaient de meilleurs modèles que les hommes! Et c'est ce qui nous a valu cette gerbe de sourires épanouis, au milieu de laquelle triomphe "Gaby". Ces frâns minois appartiennent à: Mesdames Pierre Dudan, Jean Saint-Georges, Johanne Jasmin, Mlle Dominique Michel, Madame Gaby et Mlle Pierrette Champoux.



UN NOUVEAU PROGRAMME HAWAÏEN vient d'être lancé à CKVL. Il s'agit de "Le Chant des Iles", tous les samedis soirs à 8 heures. L'orchestre hawaïen est sous la direction de Alex Corbo, tandis que la jolie Lilah chante les plus belles mélodies des mers du sud. Un texte de Guy Bélanger, et une réalisation de Maurice Thisdel, ce programme promet de devenir rapidement populaire. Jean Baulu en est l'annonceur. On remarque ici l'orchestre et la chanteuse Lilah.

de-ci, de-cà... PAR-CI, PAR-LÀ... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO

Adieu! Alleluia! ont chanté les cloches pascales...
Hosannah! au fils de David, ont poursuivi les humains...
Voici enfin terminée l'ère des grandes pénitences.
Fin! le Carême,
avec son jeûne, ses abstinences.
Nous reprenons le cours normal de nos petites vies.
Et comme pour fêter tout exprès la grande Résurrection,
celle de l'Homme, comme celle de la nature,
voilà que pour vous tout exprès,
naissent les bonnes nouvelles et
que ma chronique va compter cette semaine,
quatre primeurs d'importance.
Les voici par ordre:

La première: figurez-vous que les Jean Paul, Muriel Millard et son danseur de mari, attendent eux aussi, la visite de la cigogne! Tout comme les Yves Bour... La vedette de "La Pause qui rafraîchit" m'avait annoncé la nouvelle durant la retraite des artistes tout en me recommandant bien de la garder pour moi, quel-que temps encore. Peut-on faire ainsi souffrir une journaliste! On dira ensuite que les femmes ne savent pas tenir leur langue! Enfin je puis désormais annoncer l'événement. Vers octobre environ, Joscelyne aura un petit frère ou une petite soeur. L'enfant avoue une faiblesse pour un petit frère, mais sera bien contente de toute façon. Quant à Muriel et à Jean Paul ils exultent littéralement. Entre leurs deux mioches il y aura neuf ans de différence. C'est ma foi assez raisonnable!

La deuxième grande nouvelle: vous la connaissez déjà, grâce à notre journal qui vous l'a révélée en photo: Rollande DesOrmeaux et Robert L'Herbier sont parents d'un exquis poupon tout rose, né le Jeudi-Saint et pesant sept livres. Robert a, pour sa part, trouvé l'expérience bien douloureuse. "Il n'y a rien de pire que de voir souffrir quelqu'un", m'a-t-il déclaré, en m'annonçant la grande nouvelle. Puis enchaînant, "mais tu sais, une fois que c'est terminé et que l'on peut tenir dans ses bras cette petite chose-toute chaude et toute rose qu'est un enfant, c'est une joie incomparable". Ah! ces pères de famille! Le fils L'Herbier sera baptisé cette semaine et tel que prévu, il s'appellera: Joseph, Robert, Pascal, Sylvain, Benoit Samson dit: L'Herbier.

La troisième grande nouvelle: fiançailles à Pâques, de ce gentleman-annonceur de CHLP, qu'est Jacques Bertrand, avec la délicieuse copiste du même endroit, la belle Claire Charbonneau. Depuis longtemps déjà, tout le monde savait qu'ils en arriveraient là. On avait même chuchoté qu'ils devaient se fiancer le 2 août... date importante dans leur vie sentimentale. Puis voilà que brusquement, en coup de vent, Jacques a décidé de précipiter les choses. Claire qui n'avait pas encore vu sa bague, lorsque Jacques la lui a passée au doigt, durant la messe, le matin de Pâques, n'a jamais trouvé qu'un office religieux était aussi long que celui-là! "J'avais tellement hâte de pouvoir la regarder à mon goût", racontait-elle mardi matin en arrivant au poste, à ces compagnes. Il faut dire qu'elle a été gâtée! Nous avons bien hâte maintenant que ces deux là se marient, pour-pouvoir les passer dans notre chronique des "Couples heureux".

La quatrième grande nouvelle: le départ prochain pour l'Europe de M. et Madame Ferdinand Biondi. Le directeur artistique de CKAC s'en va en Espagne au Grand Congrès Eucharistique, représenter son poste. Madame Biondi l'accompagne, car elle s'est vraiment trop ennuyée l'année dernière, durant l'absence de son mari. De plus, elle a décidé, que c'était là, un excellent moyen de sanctifier son âme! Qui l'en blâmerait?...

A tous et à toutes, nos compliments et nos vœux les meilleurs pour que... comme disait Madame Bonaparte... "ça dure"!

o-o-o

Lyse Roy est éblouissante de ce temps-ci. Elle rayonne. Elle travaille beaucoup, est heureuse de tout, du soleil, du printemps qui revient, de son nouveau grand chapeau qui lui va d'ailleurs à ravir. Enfin bref, la vie est belle. Elle est également fort contente d'avoir été choisie pour représenter l'élément canadien-français à Toronto, lors d'un grand spectacle donné devant 16,000 enfants infirmes.

"Il fallait voir la réaction de ces petits et leur joie. Ça faisait franchement plaisir. Et ce que je trouvais ma petite Dominique heureuse d'être si bien portante. Mais tu sais, les enfants infirmes ne sont plus maintenant handicapés comme autrefois, pour le reste de leur vie. On les prend dès le bas âge, et leur éducation est telle, qu'on en fait des êtres parfaitement normaux. C'est magnifique et réconfortant de chanter pour une oeuvre pareille".
Un brave coeur cette Lyse Roy!

o-o-o

Yvette Brind'Amour est allée à New-York, voir un peu de quoi ça avait l'air, avant la fameuse Easter Parade. Elle en est revenue avec une ceinture en veau verni, large comme ça, qui lui amenuise encore la taille et lui découpe les hanches. Pour compléter "l'ensemble" elle s'est procuré une blouse de nylon blanc, avec bouillonné, tout ce qu'il y a de plus féminin. Et elle a étrenné le tout... non Madame, pas à Pâques, la veille, à la première de "Jenny Madore", à laquelle elle assistait.

o-o-o

Marjolaine Hébert, est également rentrée d'une excursion à New-York, en compagnie de Monsieur et Madame Guy Hoffmann. Elle ne s'est rien acheté. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, quand on connaît Marjolaine!

"Je suis en pleine crise d'économies. Question de régler mon impôt... Et puis aussi, j'avoue qu'il n'y a plus grand place dans mes placards... Alors autant user ce que j'ai. Mais la vraie raison, c'est que je ne suis heureuse que dans les vêtements de Lillian Farrar!" Marjolaine a rapporté toutefois, vingt-quatre jolies broches, pour offrir aux amies!

"Je ne pouvais tout de même pas décevoir, aller à New-York sans entrer dans un magasin!
Eternel féminin!



"Au Hasard", tel est le nom du nouveau théâtre que les amateurs de pièces modernes aimeront à fréquenter désormais. Sis, au bas d'un restaurant, rue Bélanger, il contient quatre-vingt-dix fauteuils et, si on place les gens sur les banquettes des côtés, il peut contenir, en tout, cent vingt-cinq personnes environ. C'est là, qu'Henri Deyglun et sa troupe, constituée de Janine Sutto, Denise Pelletier, Paul Dupuis et Gilles Pelletier, a monté une pièce qu'il a écrite tout récemment: "Jenny Madore". Toute l'intrigue est greffée autour d'un auteur de romans policiers, atteint de cancer et qui, sachant venir sa fin, tente de la décrire dans un livre. Autour de lui, des êtres jeunes et bien vivants qui, après sa disparition, continuent leur existence...

COLETTE ET ROLAND

les duettistes chantent à CKAC les mercredis et vendredis

A la radio, il est difficile pour l'artiste de survivre aux années. Les auditeurs ont des exigences, de plus ils aiment la nouveauté. Ils se lassent des voix, du répertoire et quoi encore. Il faut donc posséder un talent réel et maîtriser son art pour que brille son étoile, au firmament des vedettes.

C'est pourtant le cas de "COLETTE ET ROLAND" les fameux duettistes de la Vieille Capitale, dont le succès demeure après de longues années sur les ondes. Ces voix toujours jeunes ont la souplesse des premiers jours et maîtrisent avec un rare bonheur les inflexions qui rendent leur interprétation si vivante. Ces artistes possèdent tous les secrets du métier. Ils ont un répertoire de centaines de refrains qu'on ne se lasse pas d'entendre. Ils sont aussi fiers de chanter d'agréables arrangements de pièces en vogue ou de refrains de notre riche folklore.

Depuis quelques semaines déjà, "COLETTE ET ROLAND" sont de retour sur les ondes de CKAC, les mercredis et vendredis à 7 h. 45 p.m. Avec eux, la formule est la même, les refrains varient mais la qualité de l'interprétation demeure. Cette fois cependant les duettistes invitent leurs fidèles auditeurs à la participation d'un concours. Il s'agit d'identifier une chanson dont nous entendons les premières mesures. Pour le titre de cette mélodie, les duettistes offrent une somme de plusieurs centaines de dollars.

Quoi de plus agréable que l'audition de ce quart d'heure bi-hebdomadaire. On retrouve l'entrain, la bonne humeur en fredonnant avec ces artistes les refrains au programme. Alors que personne ne manque le rendez-vous du soir (mercredi et vendredi) à l'antenne de CKAC. Pour vous "COLETTE ET ROLAND" chantent les refrains que vous aimez.

Les Compagnons
présentent

En
première
mondiale

L'HONNEUR DE DIEU

de Pierre Emmanuel

sous les auspices de la Société d'Etudes et de Conférences
Décors et costumes de Robert Prévost.

Charlotte BOISJOLI, Maud D'ARCY, Madeleine LANGLOIS,
Jean COUTU, Bouda BRADON, Lionel VILLENEUVE, Henri
NORBERT, André CAILLOUX.

À compter du 22 avril AM. 7739

Pour une protection complète et sans égale

ENTREPOSEZ

vos FOURRURES chez

Boutet & Galet
Fourrures & Fourriers

1211, RUE ST-DENIS
MONTRÉAL

HA: 3555

Toujours en forme, Jean-Maurice BAILLY file même plus vite que les cigognes

Jean-Maurice Bailly, l'excellent annonceur de Radio-Canada, a sauvé récemment (ou... possiblement sauvé) la vie d'une jeune mère et de son enfant. Et croyez-le ou non, cela par le médium du sport. Car, Jean-Maurice est un grand sportif, on le sait.

Bailly va probablement sauter en lisant le titre de cette nouvelle dans la présente édition de Radiomonde. C'est-à-dire que sa modestie bien connue et sa conscience vont avoir des soubresauts.

Relations donc les incidents de son exploit et on analysera ensuite la signification du beau geste qu'il a fait au cours d'une joute de hockey de la semaine dernière entre Détroit et Canadiens au Forum.

Mais, faut-il dire ici tout de suite que Guy Lemay, un journaliste de "La Patrie" a eu une large part de responsabilité dans le drame qui s'est passé pendant que le Montréal sportif s'amusait au Forum. Et, ici, donnons crédit à Guy Lemay d'avoir raconté les incidents de toute l'affaire au reporter de Radiomonde.

Judi dernier le 3 avril, Détroit et Canadiens allaient commencer à se scalper devant une foule rugissante d'amateurs de hockey qui demandaient du sang. Il était 8 heures du soir.

Par contraste, dans un foyer de Montréal, un drame de nature différente se déroulait. Une jeune mère allait bientôt donner naissance à un enfant et les soins de son médecin étaient immédiatement requis.

Malheur, le pauvre médecin, qui n'attendait pas le bébé de sa cliente pour ce soir là, avait décidé de se délasser pour une fois en allant voir la joute du Forum. Où avait-il trouvé un billet? se demanderont bien des gens. Mais ça, ça donnerait lieu à une toute autre histoire.

Fallait-il donc que la jeune femme rejoigne absolument son médecin. Pour une raison ou pour une autre, le bébé ne voulait pas attendre et voulait probablement écouter de l'hôpital le reportage de la joute que ferait Michel Normandin.

En vain, la jeune dame appela-t-elle le Forum. On ne répondait pas, car on imaginait sans doute que la dame voulait une couple de billets de loge pour le grand événement.

Par hasard, elle connaissait Guy Lemay du journal "La Patrie". — "Ces journalistes peuvent tout faire", soupira-t-elle entre deux douleurs.

Guy Lemay comprit la situation. Il mit toute la compagnie Bell en émoi par ses appels. Mais... rien n'y faisait. On ne répondait pas au Forum. Un autre citoyen qui voulait avoir un siège de loge en arrière du banc du Canadien, se disait-on probablement.

Au moment de ses nombreux appels au Forum, le journaliste écoutait "Chanson 57" sur les postes de Radio-Canada.

Et nos jeunes journalistes ont de l'imagination. Il agit vite. — "Jean-Maurice Bailly, l'annonceur du programme, est aussi membre de la ligue du "Vieux Poêle" durant les émissions de hockey", se chuchotait-il, "et tantôt il partira pour le Forum. Il fera cela pour moi".

Aussitôt pensé aussitôt fait. Lemay rejoignit Bailly, lui expliqua le drame de la jeune dame en deux mots et Jean-Maurice partit à 60 milles à l'heure pour le Forum dans sa superbe voiture.

Vite, il approcha le proposé au microphone du haut-parleur des lieux, fit appeler le médecin de quel-quepart dans la grande foule et en moins de quelques autres minutes, le médecin oubliait le plaisir d'une joute de hockey pour se rendre au chevet de sa cliente.

Et voilà comment la présence d'esprit du journaliste Lemay, et le cœur si humain de Bailly ont permis à une mère de vivre et à un beau petit gars d'arriver en temps dans ce monde pour écouter d'une pouponnière d'hôpital le reportage de notre jeu national.

Bravo Jean-Maurice Bailly et Guy Lemay!

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

Au Théâtre des Compagnons, le 20 avril, André Mignault, violoncelliste;

A l'Hôtel Windsor, le 30 avril, Suzanne Provencher, soprano, et André Rousseau, ténor, présentés par le Petit Salon du Bon Parler Français.

BILLETS A PRIX REDUIT SUR PRESENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE:

Au Gesù, jusqu'au 19 avril, le film "Fantasia" à partir de 1 hre p.m.;

A l'Auditorium St-Laurent, jusqu'au 20 avril, "Edge of the World"; "Nyla le Lapin" et "Jofroi" de Pagnol, par le Ciné-Club St-Laurent;

A l'Auditorium de l'Ecole Technique, le 19 avril, "Stoneflower"; "Accordion Serenade" et "Russian Folklore" par le Ciné-Club A.B.M.;

A la Salle d'Arcy McGee, le 20 avril, récital de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descarries;

Au Gesù, du 23 au 27 avril, "L'Avare", par le Théâtre de Nouveau-Monde;

Au Théâtre des Compagnons, à partir du 22 avril, "L'Honneur de Dieu" par les Compagnons;

Au Plateau, le 25 avril, Elena Nikolaidi, contralto. —

EXPOSITIONS:

A l'Art Français, jusqu'au 24 avril, peintures de René Richard, de Baie St-Paul;

Au Gymnase du Mont-St-Louis, jusqu'au 16 avril, exposition de sciences naturelles;

A la Bibliothèque du Musée des Beaux-Arts, du 18 au 28 avril, exposition en l'honneur du 5e centenaire de Léonard de Vinci.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. (Jean 17:20-21).

(Texte choisi par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

"LES AMIS DE CHARLOTTE" À QUÉBEC



LES AMIS DE CHARLOTTE, samedi dernier, étaient de jeunes Québécois. En effet, la compagnie Kellogg's, commanditaire de cette populaire émission du samedi matin, avait fait transporter ses micros au cinéma Laurier, de Québec, et une multitude de jeunes garçons et filles ont pu assister et prendre part au programme. Ci-contre, Armand Marion sourit devant le succès que remporte le plus jeune des Amis de Charlotte: Pierre Giroux, âgé de 5 ans. Au milieu, Armand Marion et sa Charlotte, entourés de 15 concurrents québécois. En bas, une partie des enfants massés à la porte du cinéma Laurier, plus d'une heure avant l'ouverture. Ce fut une grande fête pour des milliers de jeunes, une fête réussie, aussi gaie qu'un pinson!



"Cherchez-vous le bonheur?"

EN OUI! Correspondants et correspondantes, vous trouverez la clef du succès, par l'entraide du plus important Cercle Mondial. Strictement confidentiel. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et occupation. S.V.P. (inclure nombre sans le coller) à

CENTRE AMICAL MONDIAL
Case 51, Station "T", Montréal

POUR MAIGRIR

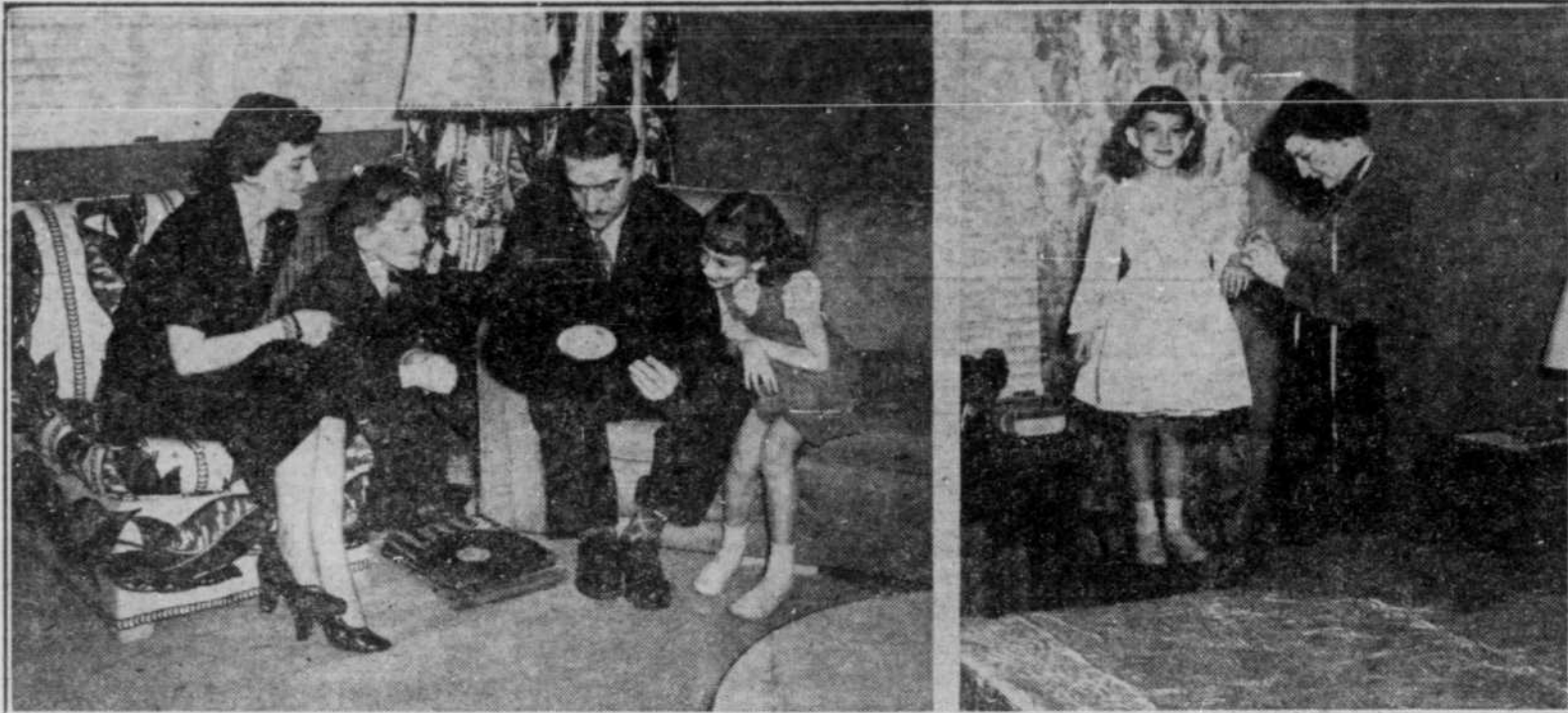
PRENEZ les tablettes MAIGROL inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Écrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre Québec, P.Q. — Spécia. 8 boîtes pour \$5.00.



Sur les bords d'un lac 60 chambres cottages

Pour vacances repos voyages de nocé

Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500



Ah! les bonnes soirées passées en famille. Gentiment tout le monde a entouré papa, qui a reçu une transcription de l'une de ses émissions. Un beau souvenir pour plus tard, et de douces heures pour maintenant.

C'est le grand jour... bientôt Marie-José fera sa première communion et, chose émouvante entre toutes, elle la fera dans une robe que sa maman lui a entièrement confectionnée à la main. Heureuses les petites filles dont les mamans savent tirer amoureux l'aiguille.

LES COUPLES HEUREUX

A chaque fois que je pose la question: "Où vous êtes-vous rencontrés, votre femme et vous?" je reçois presque invariablement la réponse: au bureau où je travaillais alors; au cours d'une réunion mondaine; l'été en vacances ou un ami commun nous a présenté l'un à l'autre. Car c'est généralement ainsi que s'effectuent les rencontres qui vous lient les êtres à perpétuité... chez les couples heureux... et pour un certain temps chez les autres!

Lorsque j'ai posé la même question à l'écrivain bien connu Yves Thériault, je m'attendais certes à une réponse originale de sa part... mais je ne m'attendais pas au récit d'un véritable roman vécu. Et c'est pourtant ce que me raconta Yves. Et pour une fois, je puis vous affirmer que ce n'est pas son ima-

gination de romancier qui a fait le travail... à peine a-t-il mis à notre disposition ses vastes talents de conteur!

En 1942, Yves Thériault n'était pas encore l'homme célèbre qu'il est devenu depuis. C'était déjà un excellent écrivain, faisant du journalisme pour s'exercer la plume et aussi pour gagner son pain. Il avait bien quelques fleurs à sa couronne, mais les grands espoirs que ses amis, admirateurs et intimes plaçaient en lui, restaient à être réalisés.

Vers la même époque, Germaine Blanchet (sœur du chansonnier Jacques) était une jeune personne bien active. Secrétaire de Jean-Charles Harvey, elle s'occupait à la fois et du travail de secrétariat et d'administration. Elle signalait en

plus de délicieux billets dans le "Jour" alors à l'apogée, sous le pseudonyme de Michelle.

Ces billets, Yves les lisait avec beaucoup d'attention et d'intérêt. D'un autre côté, Michelle lisait les contes qu'envoyait à son journal, ce jeune auteur du nom de Thériault. Tout de suite, elle avait présenté l'écrivain qu'il serait un jour.

Et les semaines s'écoulaient. Vint enfin la Noël, et l'occasion toute rêvée pour Yves, d'adresser un petit mot à Michelle qu'il ne connaissait que par ses écrits, afin de lui faire ses souhaits et de lui dire l'admiration qu'il avait pour sa "littérature". Michelle trouva gentille l'attention, mais n'y fit pas plus attention. En janvier, Yves un beau matin, décida d'aller porter ses textes lui-même au journal, afin de connaître cette mystérieuse femme qui s'occupe de la page féminine et semble dédaigner tout à fait les hommages masculins. La mystérieuse Michelle a les plus beaux yeux du monde, elle possède un sourire engageant et de plus elle ne manque d'esprit. De son côté, le jeune auteur est fougueux, sympathique, il croit en son art de toute sa foi. Il sait bien que, s'il travaille, il arrivera. Cependant sans le réconfort d'une amitié féminine intelligente, il trouve parfois la tâche lourde. Il a déjà rencontré tant d'indifférents, de biaisés, de cyniques...

Enfin bref, les jeunes gens prennent rendez-vous pour le soir même. Et dès six heures, Michelle qui a invité Yves à dîner chez elle, le voit arriver à demi enfoui sous les coiffes. C'est qu'il a voulu contribuer un peu à ce premier repas pris en commun. Il a donc avec lui des fleurs, des pâtisseries, du vin, des chocolats, des livres. En lui offrant ces derniers il lui dit: "J'espère vous en donner un jour qui seront signés de ma main." "Si vous le voulez vraiment, lui rétorque Michelle, vous y arriverez."

Dès lors, dit Yves, j'ai compris que ça n'était pas la peine de regarder ailleurs, que les autres femmes n'existaient pas, Michelle c'était vraiment "ça".

Quinze jours après, ils étaient décidés de se marier. Le vingt et un avril 1942 en la Saint-Anthony's Church, un couple heureux était uni devant notre mère la Sainte-Eglise.

Depuis, malgré les hauts et les bas inévitables d'une carrière comme celle d'Yves, ils sont demeurés très unis. Deux beaux enfants sont d'ailleurs venus consolider les liens de leur union. Ce sont Yves-Michel et Marie-José.

Michelle, pour s'adonner à leur éducation et pour seconder son homme dans son dur métier, a remis ses rêves à elle. Elle n'écrit plus désormais, n'ayant pas trop de

temps pour entretenir la maison, prendre soin de ses marmots, faire la couture, et s'occuper de tout le travail de secrétariat qu'Yves ne pourrait se permettre de faire avec tous les textes qu'il doit rédiger dans une semaine.

Elle a remis à plus tard sa carrière à elle, jugeant celle de son époux plus importante à tous les points de vue; sécurité, pécuniaire et littéraire aussi, elle l'avoue sans fard.

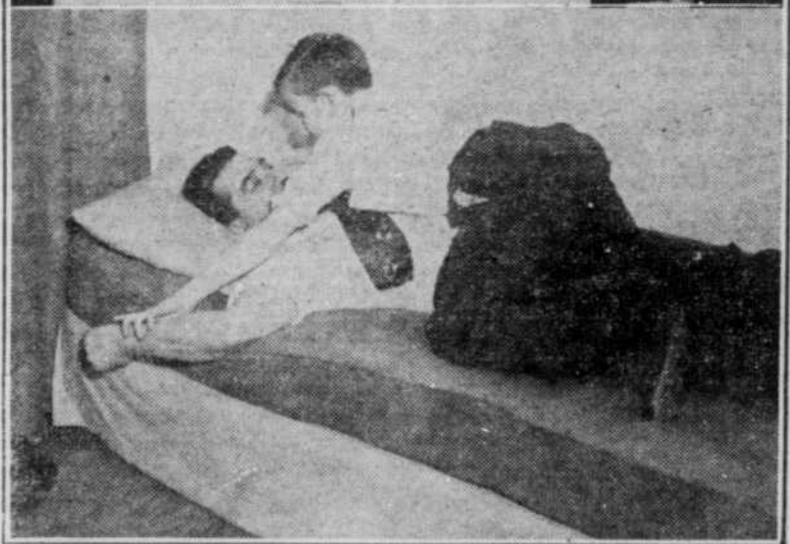
Et c'est grâce à cette collaboration étroite entre les deux qu'il peut arriver à fournir cette somme de travail harassante. Car depuis le début de la saison, il signe cinq émissions radiophoniques différentes par semaine: "La Chronique de Saint-Léonide" (samedi soir 8 h. 30 à CKAC) deux émissions aux "Raconteurs de chez nous" (CKVL à 9 h. 30); un des quarts d'heure de "Quatuor" et, le mercredi soir, à 9 heures, il passe très souvent de ses textes aux "Nouveautés Dramatiques", sinon il a généralement un sketch soit pour Toronto, soit pour Winnipeg ou alors pour Vancouver. Car Yves travaille tout aussi bien en anglais qu'en français.

Son travail ne s'arrête pas là; il est en train présentement de terminer son dernier grand roman: "Les gerbes sont lourdes", qui sera publié à l'automne. Et il fera jouer également vers la même époque une pièce qu'il vient de livrer au Père Legault, et dont le titre provisoire est "Sarah la borgne". De plus il essaie ses ailes dans un autre domaine actuellement, puisqu'en compagnie d'Alexander Brot, il écrit un libretto d'un opéra minute, dont le titre n'est pas encore arrêté. Enfin il met une dernière main à son roman anglais: "Walk towards the valley".

Ce n'est donc pas étonnant qu'avec tout ça, il ne trouve pas le temps nécessaire d'avoir de "hobby". Le sien: devenir un bon romancier.

Il fait, ou plus exactement ils font, car là comme ailleurs, Michelle est de la partie, des projets d'avenir. Tous rêvent d'un beau voyage en France avec les petits. A quand?... là est la question. Ils ont failli partir pour Paris, il y a quelques années, alors que le Gouvernement français avait offert une bourse à Yves. Malheureusement elle était insuffisante pour subvenir aux besoins de toute une famille et Yves tenait à emmener tout son monde. D'autre part, à l'époque, personne ne voulait lui garantir de travail... Aujourd'hui il doit se défendre pour n'en pas accepter pour plus de 72 heures par semaine! Et c'est maintenant ce même travail qui l'empêche de quitter le Canada.

Au fond, c'est peut-être mieux ainsi, nous avons besoin de nos célébrités ici même!



EN HAUT: Compréhension et collaboration parfaites. Voilà le duo Yves-Michelle... Depuis le premier jour où chacun d'eux, a compris qu'il avait en l'autre un lecteur... on ne s'est plus lâchés, plaisante l'auteur de la "Samaritaine". En fait ils ne peuvent plus se passer l'un de l'autre.

EN BAS: Si la couture reste le domaine de Michelle et de Marie-José, Yves et Yves-Michel se reprennent bien en luttant et en se boxant chaque jour. L'ennui, a déclaré le père, c'est que, lorsque mon fils était petit, je lui donnais de savantes leçons et je passais alors à ses yeux pour un champion... Aujourd'hui, il a si bien compris que c'est moi qui devrais aller voir le professeur LeMay!"

Tous les
LUNDIS SOIR
à 8 hrs. 30
LES FABRICANTS
DE LA CIRE SUCCES
présentent
**Jouez
DOUBLE**



Devinez le thème
sons interpré-
chanteurs pris
reconnaissez
gagnez \$2.00
reconnaissez
gagnez \$4.00
suite, toujours
BLANT. Si vous
correctement
chansons mysté-
gagnez alors
tant d'argent
la banque.

LA BANQUE

VAUT CETTE SEMAINE
\$976.00 OU LE DOUBLE

\$1952.00

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Margot Lecloir, Richard Baronet, en plus de l'orchestre de Battista. Annonceur: Roland Bayeur; modulation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas de vous inscrire la preuve d'achat qui se fixe à la capsule de toute caniste de nettoyeur SUCCES, ou encore un carton de blanc à chaussure SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le montant de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".



ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres

CK-V-L Montréal-Verdun	CK-C-V Québec	CH-L-N Trois-Rivières
CHE-F Granby	CJ-S-O Sorel	CJ-F-P Rivière-du-Loup
CK-L-D Thetford-Mines	CK-CH Hull	CK-R-S Jonquière
CJ-BR Rimouski	CH-NC New-Carlisle	CK-B-L Matane

SUPPLÉMENT
de
RADIO MONDE



Le SAINT



par *Leslie Charteris*



Ecoutez "Les Aventures du Saint" avec Jacques Auger — jeudis soirs, 8 h. à CKVL—CKCV—CHLN



Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKYL-CKCY-CHLN-CFDA

TIZOUNE

Par Frank LALIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKYL — CHLN — CKCV — CFDA



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Il n'y a pas de gêne
d'acheter à crédit chez

MESSIER
LE MAGASIN A RAYONS QUI NE DESAPPOINTE JAMAIS
J.-Ernest CADIEUX, président

Ne soyez pas gêné d'acheter à crédit chez MESSIER. MESSIER vous accomode tout simplement. Ainsi pour 25 dollars comptant, vous habillerez de la tête aux pieds. Vous aurez ensuite tout l'été pour payer le solde.

Les termes de crédit MESSIER vous permettront aussi d'habiller toute la famille, des enfants jusqu'aux hommes, des souliers jusqu'au chapeau. Le désir d'être bien habillé pour le printemps est un désir légitime. Venez le satisfaire, à crédit, chez MESSIER.

Madame, mademoiselle. Vous espérez, raisonnablement, être habillée de neuf pour le printemps, tout comme les autres. MESSIER vous apporte la solution en vous offrant les facilités de crédit les meilleures en ville.

Ainsi vous pourrez vous acheter le costume désiré, la toilette, le manteau que vous aimez. Quelques dollars de paiement initial, en proportion de votre achat, et vous partirez avec la marchandise.

GRÂCE à SON SYSTÈME de CRÉDIT "INCOMPARABLE"

MESSIER vous remettra D'APLOMB

ÊTES-VOUS À L'ENVERS?
QUANT AUX DÉPENSES OCCASIONNÉES
PAR VOS TOILETTES DU PRINTEMPS?



Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKYL — CKCV — CHLN — CFDA



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKYL — CKCV — CJSO — CHEF

CHANSONNIER *Canadien*

Dis-moi les mots

Couplet

Paroles et Musique: GAETANE LEMAY



Ché - ri, tu me sem - bles si loin, Pour - tant, tu es
là, près de moi, Pour - quoi donc, ne me dis - tu
rien? Moi qui t'at - ten - dais a - vec tant de joie...

Refrain



Dis - moi les mots si doux, Ceux que tu
dis si bien, Les mots d'a - mour qui ren - dent
fou, qui font ou - bli - er de - main. Sous tes bai -
sers, j'ai fré - mi, un jour, à la cha - leur de ton a -
mour. Mais, ce soir, j'ai si froid,
Garde - - - moi, là, près de toi!

2ème Couplet

*Lorsque ta main glisse, si tendre,
Sur mon épaule et mes cheveux,
Quand tes lèvres si caressantes
Cherchant mes lèvres, je ferme les yeux...*

2ème Refrain

*Tu dis des mots si doux,
Des mots qui rendent fou,
Des mots qui grisent les amants,
Ceux dont on fait les serments;
Tu sais si bien les dire tout bas,
Tout en me serrant dans tes bras,
Dans mon cœur, j'ai si froid,
Garde-moi, là, près de toi!*



L'AUTEUR

GAETANE LEMAY, chanteuse-compositeur de Montréal, fit ses études de solfège, piano et diction avec nos meilleurs professeurs montréalais. Dès l'âge de seize ans, elle présenta quelques-unes de ses



poésies et chansons et, deux ans plus tard, remporta un 2ème prix dans un concours littéraire d'un grand quotidien de Montréal. Elle obtint en plus trois premiers prix dans différents concours d'interprétation.

A date, GAETANE LEMAY se fit entendre dans plusieurs cabarets de la métropole et des environs et elle prit part à plusieurs émissions radiophoniques.

Ses oeuvres sont nombreuses et elle compte bien, avec un peu de chance, pouvoir sous peu les présenter au grand public. "Dis-moi les mots", publiée ci-contre, fut interprétée aux "Chansonniers Canadiens" de CKVL par ANDRE CANTIN. A la même émission, l'an dernier, MIMI CATUDAL avait interprété deux chansons, paroles de GAETANE LEMAY et musique de GUY BELANGER.

Infatigable apôtre de la chanson canadienne, GAETANE LEMAY est à se créer un répertoire exclusivement composé de chansons écrites par des auteurs de chez nous. Combien de chanteurs et chanteuses auront le courage de suivre son exemple?

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKYL — CHLN — CKCY.



Un masque mobile, qu'éclairaient des yeux de brasse et un sourire étincelant, voilà Louise Darios, telle qu'elle apparaît au cours des récitals qu'elle a donnés en France, en Amérique du Sud et chez nous. Pour chaque époque, chansons moyennageuses, chansons du "milieu", berceuses provençales, bergerettes ou autres, un geste, une attitude bien caractéristiques. C'est un comédienne d'une fine sensibilité, un mime remarquable, un pédagogue authentique.

QUI EST LOUISE DARIOS?

C'est, avant tout, une grande diseuse elle-même. Possédant un très vaste répertoire, elle connaît à fond toute la chanson française et elle sait les chants de folklore sud-américains par coeur, elle peut chanter tout aussi bien une ritournelle populaire qu'une oeuvre de Fauré ou de Grieg.

Fille d'un éminent chef d'orchestre péruvien, son père, en plus de diriger la "Symphonie" de son pays, est un compositeur reconnu et il a fondé une troupe de ballet avec sa femme, qui est elle-même une grande chanteuse, ancien premier prix de harpe du Conservatoire de Paris, également excellente comédienne, ayant paru autrefois sur la

scène de la Scala de Milan.

Louise Darios, dont la mère est Française, a poursuivi toutes ses études à Paris. Elle fut élevée dans une ambiance bien spéciale et parmi de très grands artistes. Fauré fut l'un des professeurs de son père et Reynaldo Hahn, qui était un ami personnel de sa famille, l'accompagna lors du premier récital qu'elle donna à Paris à l'âge de quinze ans.

En 1938, elle part pour l'Amérique du Sud, afin de connaître le pays de son père et de faire une tournée. La guerre la surprend dans ce pays au moment où elle doit rentrer en France, où des contrats l'attendent, et elle poursuit sa série de concerts à travers tout le pays. C'est là

qu'elle étudie tout le répertoire sud-américain car son père s'est spécialisé dans les arrangements de musique de folklore. Elle fait également beaucoup de théâtre. Dans une même semaine, son nom apparaîtrait à la fois au "Carrera", boîte de nuit dans le genre du Ritz, où on la charge de fêter les deux mille ans de Paris, en interprétant la "Chanson française à travers les siècles"; à l'Orchestre Symphonique, où elle chante une ballade de Villon et des airs de Debussy et enfin au San Diego du Chili, où elle crée le rôle d'Edmée dans le "Don d'Adèle" qu'elle jouera par la suite quatre cents fois.

Au cours d'un premier voyage au Canada, elle s'inscrit à l'université de Montréal et y suit des cours de

chant avec Alfred Laliberté et des cours de folklore canadien avec Marius Barbeau. Elle donne également plus de cent concerts pour diverses organisations telles que: "Les Amis de l'Art", "L'Alliance Française" etc. Elle commence également au Conservatoire Lassalle une série de cours sur l'interprétation de la chansonnette, car M. Georges Landreau, directeur de l'institution, a été enthousiasmé en la voyant et il a deviné en elle l'excellent professeur qu'elle est aujourd'hui.

Bientôt, toutefois, elle repart vers l'Amérique du Sud, où l'attend une chaire à l'université du Chili. Elle doit y enseigner l'histoire de la chanson. Elle en profite également pour signer plusieurs engagements à la radio.

On se demandera, sans doute, pourquoi elle est si populaire auprès de ses élèves? On sera peut-être porté à croire à un engouement du moment, ou à penser qu'elle flatte ses élèves et les laisse agir à leur guise. Pas du tout.

Je ne connais pas de professeur plus exigeant. Pour elle, seule la perfection est intéressante. Est-ce à dire pour cela qu'elle l'atteint avec eux du premier coup? Il serait sot de le croire. Seulement, elle leur donne une telle confiance et leur met si bien en tête qu'ils peuvent réussir en développant une personnalité intéressante et en disant vraiment la chanson, que cela fait merveille.

LE COURRIER

de HENRI POULIN



Le premier geste qui s'impose dans la mort, et le plus douloureux pour les proches, c'est de fermer les yeux à l'être aimé qui vient de s'éteindre. Mais il est un geste apparenté à celui-là, peut-être plus douloureux encore, et que les parents doivent souvent poser sans espoir d'être jamais compris, souvent même de n'être jamais pardonnés: C'est d'ouvrir les yeux de leurs enfants qui les ferment obstinément devant la réalité pour s'endormir dans le rêve.

Rien n'est pénible comme d'arracher soi-même les illusions de l'enfant. Et aucune tâche n'est plus ingrate car les enfants les plus intelligents sont précisément ceux qui restent le plus incrédules: Ils ne parviennent pas à croire que leurs parents ont raison, qu'ils connaissent mieux la vie, que leur perspective plus éloignée est plus vraie.

Blottis dans le rêve, certaines jeunes filles refusent d'ouvrir les yeux, de constater l'évidence même. Ils s'obstinent à vouloir lâcher la proie pour l'ombre et, s'ils y sont forcés par les circonstances, ils gardent à leurs parents qui les ont sauvés malgré eux, une rancune éternelle. Pour avoir été deux fois mis au monde, ils restent aigris et boudeurs.

Notre correspondante de cette semaine vit dans un rêve. Ses parents le lui ont dit. Elle refuse de les croire et vient chercher ici un encouragement qu'elle ne trouvera pas. Sans doute, elle criera bientôt à la persécution et se convaincra que l'univers est ligué contre elle.

Voici cette lettre.

Cher monsieur Poulin,
Je suis la fille d'un professionnel de campagne et j'aurai bientôt dix-huit ans. Je termine mes études au couvent de mon village, et la vie qui s'ouvre devant moi s'annonce bien sombre. Voyez-vous, monsieur Poulin, depuis que je suis au couvent, j'ai joué dans toutes les séances que nous avons préparées. Je tenais toujours les premiers rôles, non pas parce que mon père était l'un des principaux personnages du village, mais parce que j'ai un certain talent. J'ai aussi étudié la musique, mais le piano a pour moi beaucoup moins d'attrait que la scène.

Je voudrais m'en aller à Montréal, poursuivre mes études drama-

tiques et me faire une carrière à la radio. Je suis une auditrice fidèle des programmes, et j'admire particulièrement les Secrets de la Vie, le lundi soir. Je serais tellement heureuse, un jour d'y jouer à mon tour.

Malheureusement, mes parents s'opposent carrément à ce que je parte pour Montréal. Ils ne veulent pas en entendre parler. Je pourrais bien partir quand même, mais je voudrais, autant que possible, éviter de leur faire de la peine.

Ils considèrent que je me perdrais dans la grande ville, que la vie d'artiste est une vie dévergondée. Ils reconnaissent que j'ai du

talent pour le théâtre, mais ils ne veulent pas du tout que je l'utilise, le développe, ni que j'en profite.

Ne croyez-vous pas que, dans ces circonstances j'aurais raison de rompre avec eux? Ne croyez-vous pas que j'ai le droit de vivre ma vie, et de faire profiter les autres des dons que j'ai reçus d'En-Haut?

Un mot d'encouragement de vous me ferait tant de bien.

Vous avez bien tort, mademoiselle, de considérer la vie qui s'ouvre devant vous comme une existence sombre. Et vous auriez bien tort de l'échanger pour ce qui vous attend dans le domaine artistique, à Montréal. Les conditions ne sont pas celles que vous

croyez.

En admettant que vous ayez un certain talent, ce dont je ne doute aucunement, vous êtes tout au bas de l'échelle. Vous n'avez pas encore posé le pied sur le premier échelon. Les succès que vous avez pu remporter dans les séances de couvent ne sont pas du tout une garantie de vos dispositions pour l'interprétation radiophonique. Vous n'avez peut-être pas une voix qui "donne" au micro. Et même si vous aviez la voix radiophonique, vous auriez très probablement besoin de cours prolongés pour la mettre à point et et pour vous enseigner les "trucs" du métier, pour vous donner la maîtrise de vos moyens. Et n'allez pas un instant croire que vous pourriez, de but en blanc, commencer à gagner votre vie comme artiste professionnelle et gagner vos cours en même temps. Car, même le talent n'est pas suffisant pour se faire une carrière artistique. Surtout à Montréal.

Il faut plus que le talent: il faut une disposition morale et psychologique, une endurance et une détermination bien au delà de la moyenne. Les artistes qui percent, et qui font aujourd'hui votre admiration, ont des années d'études, de métier, de privations, parfois de misère, dans leur biographie. Félix Leclerc a écrit des chansons sur la tapisserie de son réduit quand il manquait de papier; et il a marché dans la neige

avec du papier-journal pour boucher les trous de ses souliers.

La vie d'artiste n'est pas une vie dévergondée, comme le croient vos parents. Il n'y a pas plus de dévergondage dans le monde artistique que dans la moyenne des êtres humains. Et ce qu'on prend souvent pour du dévergondage est une expression plus spontanée d'une camaraderie franche, et parfaitement honnête.

Puisque vos parents reconnaissent que vous avez certains talents, il doit y avoir moyen de découvrir un moyen terme: étudier sans venir habiter à Montréal... Vous pouvez prendre un ou deux cours par semaine et vous arranger pour voyager entre la ville et votre village. Après vous avoir fait travaillé, votre professeur sera plus en mesure que moi de dire si, oui ou non, votre talent peut vous faire gagner votre vie.

Mais je ne crois pas que vous ayez raison de rompre avec vos parents, tout simplement parce qu'ils ne veulent pas vous permettre de venir vous brûler les ailes aux feux des rampes. Ils comprennent sans doute, vos parents, que le talent n'est pas suffisant pour faire un artiste, mais qu'il y faut aussi l'enthousiasme, le dévouement à son art, la consécration totale de soi à la carrière, souvent pénible, toujours exigeante, mais si souvent consolante.



En blirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Croyez-le ou non nous aurons un ambassadeur à Toronto! Gratien Gélinas a présenté son "Tit Coq" en version anglaise dans la ville Reine mais, cette fois, se sera Jacques Normand et ses camarades du St-Germain qui se rendront à Toronto afin d'y présenter leur spectacle.

Ce spectacle sera donné en français. Ce sera la première fois qu'une troupe montréalaise présentera un spectacle complet en français. Depuis qu'ils ont leur métré les Torontois s'émerveillent de plus en plus. Bravo! A quand un spectacle de Toronto à Québec!

Jacques Normand a reçu l'invitation lundi dernier. Il espère être dans la ville Reine avec ses camarades vers le 15 mai. Jacques affirme qu'il ne changera rien au spectacle actuel.

Pendant l'absence de Normand et des autres le St-Germain continuera d'exister. Même que l'on prévoit pour la circonstance quelque chose de formidable! Quoi? Mystère pour le moment mais d'ici huit jours nous serons en mesure de vous l'annoncer... si Jacques Normand le permet.

Gilles Pellerin est enfin père de nouveau et pas des jumelles mais une grosse fille. Gilles Pellerin est un sentimental. La preuve: sa fille portera le nom poétique de MANON. Il veut en faire une chanteuse d'Opéra.

D'après dame rumeur les L'Herbier auraient hérité d'un gars. Nous n'avons pu confirmer la nouvelle mais des amis ont rencontré Robert L'Herbier qui fumait, lundi dernier, un cigare que lui avait remis Phil Lalonde directeur de CKAC. Comme il n'y a pas de fumée sans feu...

Ceux qui aiment le radio théâtre seront heureux dès cette semaine. En effet, vendredi de 9.30 à 10.00 heures le poste CKAC présentera, ainsi qu'à chaque semaine, LE THEATRE FRANÇAIS. Il s'agit d'une demi-heure de théâtre qui nous parvient de Paris grâce à un accord avec la Radiodiffusion Française. Pour vendredi à l'affiche: des extraits de FEDERIGO de René Laporte. La vedette Maria Casarès.

Chaque semaine une ou plusieurs grandes vedettes du théâtre parisien interprètera des extraits de pièces à ce programme.

Lucille Dumont est certainement avec Monique Leyrac la plus grande diseuse que nous possédions. Voilà pourquoi nous allons vous parler de son spectacle du Montmartre.

Nous déplorons que les artistes qui chantent en coulisse couvrent sa voix au point que parfois cela devient fatigant pour les spectateurs car ces derniers sont réellement sous le charme de la voix chaude et sympathique de Lucille Dumont. Elle donne beaucoup de relief à ses chansons même si on dénote chez l'artiste un certain trac.

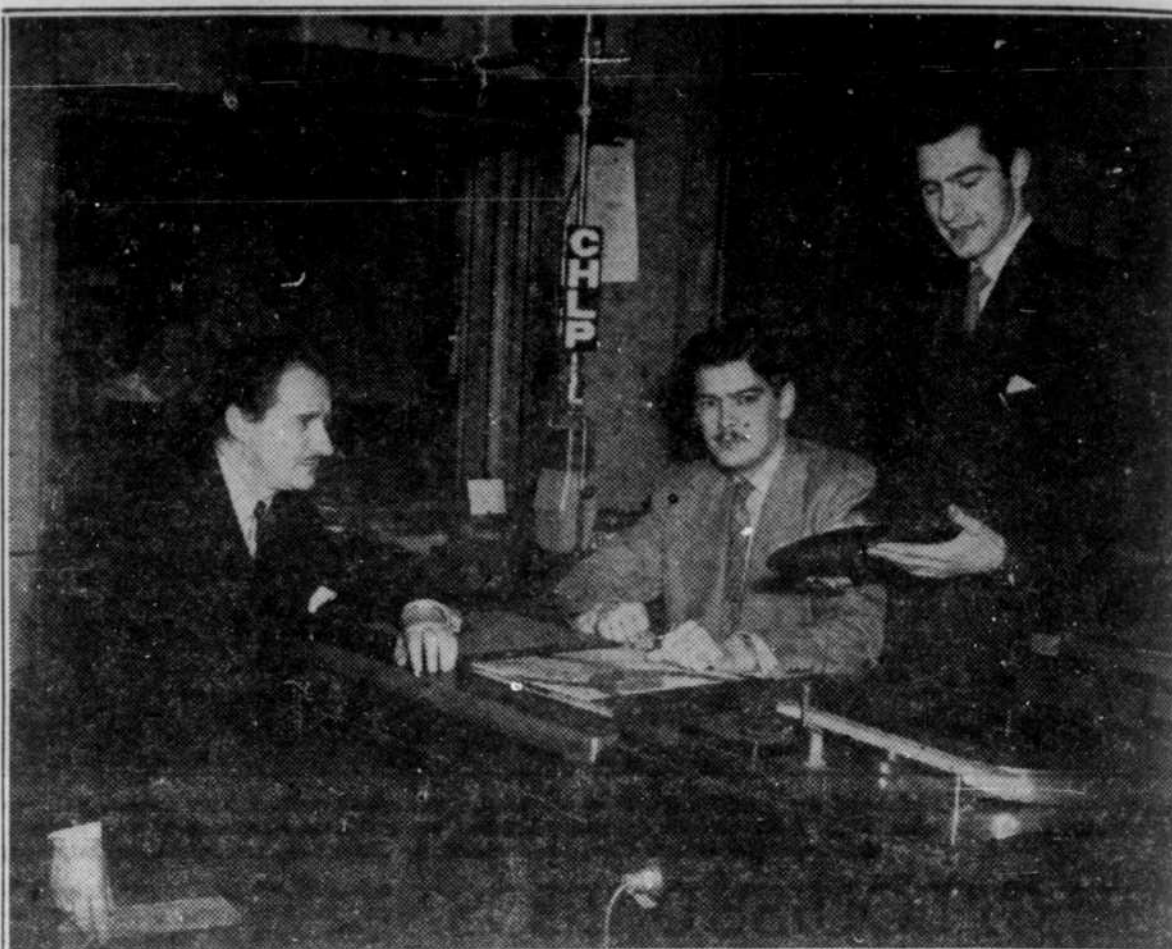
Une remarque personnelle: Lucille Dumont devrait biffer de son répertoire la chanson: JE NE SUIS PAS UNE ENERVEE même si de grandes artistes françaises chantent cette chanson, elle ne lui convient pas. Elle essaie de triquer en la chantant comme une petite fille ingénue. Les paroles de cette chanson obligent l'artiste à l'interpréter d'une certaine manière, si elle ne le fait pas, elle ne joue pas le jeu et manque son effet.

Le public réagit très bien au Montmartre ce qui prouve encore une fois que Lucille Dumont a un grand talent et il serait à souhaiter que nous puissions la voir plus souvent sur la scène d'une boîte de nuit.

Jean Rafa a fait un voyage à New-York avec sa Skoda. Nous lui avons demandé ce qui l'a le plus frappé dans la métropole américaine. Est-ce l'Empire State Building lui avons-nous demandé? Il répondit non. Alors voici le dialogue qui suivit:

Nous — Est-ce la cinquième avenue?
Rafa — Non.
Nous — Est-ce la cathédrale St-Patrick.
Rafa — Non.
Nous — Est-ce Time Square?
Rafa — Il y avait beaucoup de monde mais ce n'est pas ce qui m'a frappé le plus.
Nous — Est-ce les théâtres?
Rafa — Les théâtres de tous les pays se ressemblent un peu.
Nous — Radio-City alors?
Rafa — C'est pas mal mais je m'attendais encore à mieux.
Nous — Est-ce le jardin zoologique?
Rafa — Il est formidable mais j'en ai vu d'autres.
Nous — La bibliothèque municipale?
Rafa — Pas tellement.
Nous — Rockefeller Center alors?
Rafa — Non.
Nous — Les automates?
Rafa — Pas tellement.
Nous — Les clubs de nuit?
Rafa — On y dépense beaucoup de fric.
Nous — Enfin Jean qu'est-ce qui t'a le plus frappé?
Rafa — C'est pas fini, j'ai trouvé. Ce qui m'a le plus frappé, eh ben, mon vieux, c'est fou comme il y a des autos des marques américaines.

JEAN-LOUIS



Cette photo fut prise dans les studios du poste CHLP lors de la dernière émission de "Studio d'art". Cette présentation était offerte aux auditeurs par le poste de la "Patrie" tous les soirs, du lundi au vendredi, de 9 heures à 10 heures 30. On remarque à gauche, le réalisateur, M. Paul Leduc, ainsi que Jacques Bertrand et Pierre Roland, qui ont collaboré au cours des deux dernières saisons au choix des oeuvres classiques que les mélomanes de CHLP ont tant goûtées. Cette présentation de haute teneur artistique reprendra les ondes la saison prochaine. D'ici là, les animateurs disent à tous les auditeurs, "Au revoir".

A propos de "L'Honneur de Dieu" chez Les Compagnons

C'est le 22 avril prochain que se lèvera le rideau des Compagnons sur la "première mondiale" de l'Honneur de Dieu, de Pierre Emmanuel.

Pierre Emmanuel espère toujours être ici pour voir la création de son oeuvre. S'il ne peut venir à Montréal, c'est de ses bureaux de la Radiodiffusion française qu'il suivra avec un intérêt passionné la réaction du public montréalais devant son oeuvre.

A tout événement, à la demande même de la Radio de Paris, la réalisation des Compagnons sera enregistrée sur bande sonore par Radio Canada et passera sur les ondes françaises en même temps que les représentations de Montréal.

Ce spectacle des Compagnons marquera les débuts canadiens d'un acteur yougo-slave, récemment arrivé à Montréal: Bouda Bradon, porteur de diplômes de la Sorbonne et riche déjà d'une profonde expérience dramatique. Il sera "le lépreux" dans L'Honneur de Dieu. Rôle éminemment tragique. Bouda Bradon s'y donnera ample carrière. On sait qu'à Rome où il joua il y a quelques années, Bouda Bradon était applaudi avec enthousiasme par la presse italienne qui le désignait emphatiquement du titre de "nostro tragico".

La série de représentations de l'Honneur de Dieu a été placée sous le haut patronage de la Société d'Etudes et de Conférences. On sait que la Société avait invité l'an dernier, Pierre Emmanuel à donner une conférence qui a marqué un sommet dans le paysage culturel de Montréal.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, après lecture de l'oeuvre poétique de Pierre Emmanuel, "L'honneur de Dieu", est écrit dans une langue claire, simple, hautement poétique mais sans hermétisme. Emmanuel a vraiment, ici, renouvelé sa manière.

Les décors et les costumes ont été dessinés par Robert Prévost, le prestigieux décorateur de Federigo. Madame Maggy Ambrogi de la haute couture parisienne, confectionnera plusieurs des costumes, cependant que Georges Campeau réalisera les décors dans les ateliers des Compagnons.

La location est commencée et est déjà très active.

ATTENTION, MESDAMES!

VOUS DÉSIREZ DE L'AIDE? NOUS L'AVONS

L'Agence d'Aide Familiale sélectionne avec soin le personnel que vous pouvez désirer soit comme:

GARDES-MALADES LICENCIÉES • GARDES D'ENFANTS
GARDES-MALADES DIPLOMÉES • GARDIENNES D'ENFANTS
AIDES GARDES-MALADES • AIDES DOMESTIQUES

Aidez-nous à vous servir promptement en nous faisant parvenir votre adresse et votre numéro de téléphone en nous spécifiant l'aide dont vous avez besoin.

L'AGENCE D'AIDE FAMILIALE, M. F. Poulin, gérant.
C.P. 31, Station T, Montréal 24, P.Q.

SUIVEZ L'ÉTOILE du

Festival



Exposition
du
Printemps
LE PLUS GRAND
SPECTACLE DE L'ANNEE
Jeux! Attractions! Exhibits!
Divertissements gratuits!
Combats de poissons!
Danse! Musique!
Marches sportifs!

au
Palais du Commerce
SQUARE BERRI

JEUDI 17 AVRIL AU
DIMANCHE 27 AVRIL

Admission: \$0.25 — Enfants \$0.10
Inf.: LA. 3005

Montreal Exposition Association

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS
D'OCULISTES A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN — D'ORDONNANCES

6526, rue Saint-Denis — CALumet 9572



PARIS sous les RÉVERBÈRES

par André Rufiange

Les Champs-Élysées...
Sur les terrasses des cafés, des flâneurs suçotent un Ricard ou un Pernod... Ils sont arrivés là à 10 heures ce matin, juste au moment où le soleil commençait à prendre des forces, où les petits rats, sautillant comme des papillons, se rendaient au théâtre répéter leur acrobaties artistiques pour le spectacle du soir...

Ces flâneurs ont commandé un verre... Un seul, parfois, qui leur durera une demi-journée.

Non pas qu'ils aient soif, mais c'est la condition sine qua non, à Paris, pour avoir le droit de passer sur les terrasses de café. Avec le verre, les tenanciers donnent aussi une chaise; mais sans verre, point de chaise!

Puis, ils ont regardé défilier la théorie quasi infinie des passants. Les belles leur ont fait un oeil de côté... certains se sont laissés prendre et, bras dessus, bras dessous, sont parties avec leur inconnue dans les bosquets de la banlieue.

D'autres ont hésité avant de s'aventurer. Ils ont continué à têter leur verre, pour attendre que vienne l'heure du midi, puis celle du souper... Car avant ça, il fait trop jour! Et l'amour, c'est bon la nuit, pas vrai?

L'amour...
Quelle chose! Quel embêtement pour celui qui s'y laisse prendre! Et pourtant, tous ces flâneurs en ont les yeux pleins. Dans l'arrière de leur ciboulot, se massent un tas de méchantes idées, de désirs impérieux...

Ce qu'elle est jolie, la Française qui passe!

Et cette démarche! Cet air de souveraineté... Ce n'est pas pour rien que les Françaises ont acquis une réputation d'amoureuses. C'est en eux! Ils ont ça dans la peau, quoi!

Qu'il en passe du monde, devant la terrasse du grand café! Je n'avais pas assez d'yeux pour voir, pas assez d'esprit d'observation pour tout noter dans mon calepin mental. D'ailleurs, c'est aussi bien ainsi, car mon calepin mental aurait, à maintes et maintes places, été biffé par la plume noire de messieurs les censeurs...

Mais il n'y avait pas que des femmes.

Mince alors! J'ai vu passer des messieurs au monocle qui marchaient droit et vite comme pour avaler l'espace... J'ai vu passer des dames bedonnantes qui traînaient leurs chiens vers tous les arbres... J'ai vu passer des chiens qui traînaient leurs maîtresses, plus jeunes celles-là, vers tous les arbres... J'ai vu passer des Hindous avec leur coiffure toute de ruban enroulé, qui marchaient naïvement vers un point qu'ils ne réussissaient pas à déterminer... J'ai vu passer des vieillards qui donnaient des coups de canne sur les mollets arrondis des jeunes belles d'en avant... J'ai vu passer des gars des Halles qui mordaient leurs lèvres nerveusement devant la scène pacifique de cette nature de printemps...

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

J'ai vu passer des zazous qui, avec d'autres zazous, zazuillaient constamment... J'ai vu passer des femmes de vie qui discutaient avec des désabusés... J'ai vu passer des artistes-peintres qui chantaient l'opéra, en bécotant leur compagne... J'ai vu passer des guénilleux qui envoient leurs pingres interlocuteurs chez le diable... J'ai vu passer des

Comment extérioriser avec des mots et des phrases, la sensation de fraîcheur et de liberté qu'on y respire littéralement! Comment dire ce que notre coeur a trouvé, ce que notre esprit a senti!

C'est pratiquement impossible, car il y a des choses que la raison comprend, que le génie émotif ressent, mais que le langage ne peut traduire.

— Oh! merci, fit le garçon en voyant le pourboire.

Puis je commençai à m'attaquer à mon second verre. Le premier, je l'avais commandé, comme tous les autres flâneurs, à 10 heures, ce matin. Et il était maintenant 2 heures de l'après-midi.

Pendant quatre heures de temps, j'avais écrasé ma vache sur cette

son pas et, tout près de moi, fit mine de chercher une indication

— Je puis vous aider, mademoiselle?

— Certes oui.

— Que puis-je faire alors?

— Me faire asseoir à vos côtés, répondit-elle franchement.

— Allez.

Je lui offris une place, et commandai un vin.

— Vous êtes touriste? me demanda-t-elle, avec un accent bien français.

— Qui vous le dit?

— C'est écrit dans votre visage.

— Ah.

— Si tu ne connais pas cette ville, me dit-elle en me tutoyant aussitôt, je puis te piloter.

— Je préfère aller à l'aventure... C'est justement ce que te offre l'aventure!

Je ne saisais pas ce qu'elle voulait insinuer. Le garçon arriva alors, déposa le verre, me présenta la note. Je la payai aussitôt, et il me rendit un large sourire en recevant le pourboire. Je regardai alors ma belle inconnue.

Elle avait de beaux cheveux d'un blond naturel, un petit nez retroussé, des yeux bleus comme l'océan, une bouche sensuelle, et un profil effilé. Ses formes étaient belles et rondes, sa jambe parfaite, et ses hanches moyennes.

— Alors qu'est-ce que t'en dis.

— Vous me surprenez un peu, mademoiselle.

— De grâce, ne m'appelle pas mademoiselle, et surtout ne me vouvoie pas.

— Enfin...

— Je te supplie, écoute-moi.

Sans bien comprendre, je répondis:

— Soit! Je te tutoie, mais je suis un peu gêné de le faire.

— Du Canada.

— Ah! ces Canadiens. Ils sont toujours étonnés de notre façon de voir les choses, de notre largeur d'esprit. T'es au pays de l'amour, pourquoi t'y refuses? Et t'es au pays des aventures inattendues. Aujourd'hui c'est à moi que tu causes, demain ce sera peut-être à une autre.

— Je ne vois pas pourquoi tu me parles ainsi.

— Tout ce que je te demande, c'est de me payer un verre. J'en ai besoin et je n'ai pas un rond pour m'en procurer. Alors, fais ce que tu veux. Je ne t'en voudrai pas. Je suis une chère, tu entends? J'ai raté ma vie, et j'accepte mon sort avec un tout petit brin de philosophie.

— Expliquez-moi, voyons.

— Je t'ai dit de me tutoyer, je ne mérite pas qu'on me porte respect.

— Alors explique-moi.

Elle me regarda par en dessous, et me souffla:

— T'es joli avec ton menton carré. J'aime les hommes mâles; t'es le type qui me plaît. Si tu veux que je t'explique, tu devras me remonter ailleurs, car c'est une longue histoire, et surtout je ne voudrais pas qu'on me voie sur cette terrasse, avec des gens bien.

Elle me fixa rendez-vous pour le même soir, à l'hôtel des Artistes. Un vieil hôtel où se réunissait la troupe de Celli. On voyait des acteurs parcourir les corridors en répétant leur rôle, raconter, réciter, chanter et déclamer.

On se serait dit chez les aliénés.

Pourtant, renseignement pris, on m'assura, de source sûre, que tout ce monde-là n'était pas fou.



hommes d'Etat qui, serviette à la main, s'étonnaient de la largeur des Champs-Élysées... J'ai vu passer des mannequins qui, marchant d'une façon provocante, provoquaient les déjà provoqués... J'ai vu passer un paysan et son âne qu'il allait vendre à la foire... J'ai vu passer de vieilles dames qui, avec un porte-cigarette, s'il-vous-plait, fumaient la cigarette américaine... J'ai vu passer des ténébreux qui, yeux au ciel, mains dans les poches, et visage sale, se ruèrent inconsciemment sur les passants sans penser à s'excuser... ce que j'en ai vu passer!

Et j'en passe!
Paris!... Quelle ville! Quelle cité de rêve, avec ses terrasses de café, avec ses beautés architecturales, avec ses bistros sombres et constamment ouverts... Paris!

re. Et Paris en est une, de ces choses...

Celui qui n'a pas vu Paris n'a pas le droit de mourir. Et celui qui a vu Paris ne veut plus mourir...

C'est la loi de la nature, c'est la loi de l'univers. Le monde tourne et roule sa bosse dans l'espace infini, pendant que la pointe de la tour Eiffel jette des reflets lumineux sur le soleil qui les éparpille ensuite sur toute la terre.

Que serait le monde sans sa cité de rêve?

Que serait la France sans sa Ville-Lumière?

Et que serait Paris, sans ses terrasses de café?

J'en étais rendu là, dans mes pensées, lorsque le garçon m'apporta un second verre.

— Cent francs, monsieur.

— Prenez ça.

chaise de bambou, sans rien faire d'autre que de regarder et constater, que de rêver et m'éblouir au spectacle féérique qui se déroulait devant moi.

J'avais vu passer tout un monde cosmopolite qui, ne parlait toutefois qu'une langue: le français.

Et je me retrouvais, à deux heures de l'après-midi, en face des Champs-Élysées grouillants d'automobilistes et de piétons.

Une jeune belle déambula lentement devant moi, avec un petit air honnête et malpropre tout à la fois.

Elle était de grandeur moyenne, frisant la vingtaine.

J'appris ensuite toute son histoire, et pourquoi il y avait des trous dans sa robe de chiffon sali.

Le premier clin d'oeil qu'elle me tapa, je le lui remis sans joindre la parole au geste. Elle ralentit alors

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO



Mardi dernier, Gaby, le photographe en renom de la ville de Montréal, recevait à un coquetel dans son studio de la rue Stanley, à l'occasion du départ pour les Etats-Unis, du chanteur suisse, Pierre Dudan. A cette fête un grand nombre de journalistes, et d'artistes assistaient. Notre photographe à nous, Camille Casavant, en a "saisi" quelques uns. On reconnaît ici, Pierre Dudan et à ses pieds Gaby LaSalle de CKAC; Pierre Gauvreau de CHLP, M. Mouriès d'Air-France, André Malavoy directeur du Service du Tourisme français, Jean Saint-Georges de Radio-Canada, Flavius Daniel de CHLP, Marcel Ouimet de CBF, notre hôte du jour "Gaby", Paul Coucke de la "Patrie" et Roland Giguère de CHLP, entourent le chanteur.

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Les annonceurs de CKVL ont fait circuler une requête à l'adresse de Radiomonde pour faire décerner une plaque spéciale à leur camarade, Claude Séguin. Claude Séguin, en effet, a joué un rôle — que dis-je? plusieurs rôles — dans la dernière émission des "Secrets de la Vie". Il a été garçon de table d'un café louche; correspondant téléphonique d'un bandit en rupture de prison; et crieur à la gare Windsor. Dans chacune de ses compositions, au dire de ses confrères, il a fait preuve d'un talent si surprenant que l'on devrait le reconnaître par l'octroi d'une mention spéciale — tout au moins un accessit.

L'animateur de la campagne est — naturellement — Gilles Pellerin qui, sûr de sa niche dans l'histoire, depuis qu'il a joué à la télévision, peut se permettre de mousser ses camarades sans crainte de déchoir. C'est assez rare pour qu'on le signale.

Roger Garceau vient de payer la rançon de la gloire. En rentrant de Québec, un matin de la semaine dernière, il a trouvé la porte de son appartement enfoncée. Les pilliers avaient lu la publicité qui entourait la tournée de la troupe à Québec, et en avaient profité pour raffer la garde-robe de Garceau.

La fraternité artistique va se ramollir, pendant les prochains mois. Les deux Roches nous quittent temporairement. Pierre Roche (ci-devant et Aznavour) est déjà parti avec sa femme, sans doute percevoir ses droits d'auteurs qui s'accumulent en

France pendant son absence. Et André Roche échange sa carte-blanche pour un billet de vapeur transatlantique. Lui aussi nous enlève sa femme: Ginette Letondal.

C'est d'écidément la saison des départs, puisque Willie Lamothe part, lui aussi, vendredi. Il ne s'en va pas encore en Europe, bien qu'il soit, des artistes canadiens, l'un des mieux préparés à affronter le public français et l'un des plus susceptibles d'y réussir en offrant un spectacle différent.

Mais Willie ne s'en va pas en Europe pour l'instant. La Nouvelle-Angleterre l'acclamera d'abord, puis l'Abitibi, le Témiscamingue, la Gaspésie, le Nouveau-Brunswick et, enfin, la Côte Nord. Vers le mois de septembre, il reviendra aux auditeurs de CKVL.

Entre temps, son cheval fera une tournée de son côté, indépendante de celle de son maître. C'est un ami de Willie, M. Marcel Demers, qui montera le cheval du cowboy canadien aux jeux hippiques dans toutes les parties du Canada, au cours de l'été.

Tout en déplorant ces départs qui appauvrissent nos ondes de Carte-Blanche et du programme de Willie Lamothe, il faut se raisonner et reconnaître qu'il reste aux auditeurs certaines consolations: notamment les Variétés 1900 et, surtout, les Secrets de la Vie avec

Henri POULIN

POUR L'AUDITOIRE FEMININ DE CKAC

A l'horaire de CKAC sont inscrites plusieurs émissions spécialement préparées à l'intention de l'auditoire féminin. Mentionnons ici "NOTRE PAIN QUOTIDIEN" dont Mme FRANÇOISE GAUDET SMET est l'animatrice. Cette présentation bi-hebdomadaire (mardi et jeudi—10h. 05 a.m.) tient l'affiche à ce poste depuis deux ans déjà.

Mme Gaudet Smet, une des personnalités qui a le plus contribué à développer l'artisanat canadien, vient causer avec ses auditrices qu'elle rejoint dans l'intimité du foyer. Ses propos sont d'un intérêt général. L'experte multiplie les conseils sur l'entretien du foyer, mais

ses remarques ne portent pas uniquement sur le terrain purement ménager, elles ont également trait à la création du bonheur au sein de la famille, à l'épanouissement complet, toujours possible, de chaque membre de la famille, petite ou grande. Souvent quelques observations en marge de la spiritualité au foyer apportent aux auditrices des sujets de réflexions profondes qui les aident à organiser une vie heureuse, ou l'amour réflète sa douceur.

"NOTRE PAIN QUOTIDIEN" est aussi pour Mme Gaudet Smet l'occasion de donner plusieurs recettes, et tout spécialement de mets typiquement canadiens, de ces plats qui font les délices des gourmets, mais que malheureusement trop de cuisinières ignorent ou ont oubliées.

Pour encourager ses auditrices un concours fait l'objet de prix en argent d'une valeur de \$75. Le concours porte généralement sur les recettes culinaires, mais il arrive que d'autres sujets tiennent la vedette. Les cinq meilleures suggestions pour chaque concours sont primées.

Les dames sont donc cordialement invitées à l'écouter pour profiter de la grande expérience d'une experte reconnue, Mme Françoise Gaudet Smet.

On nous apprend que... Jean Baulu avait en mains le livre "Les Idées, de A à Z" et y laissa même sa signature.

L'information nous vient d'un bouquiniste acharné...

(Quelles idées Jean Baulu pourrait bien chercher?!?)

Nouveau Magazine de Modes Exclusives

LISEZ: CRÉATIONS

En vente chez les principaux marchands de journaux et revues
ABONNEMENT

15¢ LE NUMÉRO, 1 an — 12 nos \$1.00

CREATIONS: 4604 MARQUETTE — MONTREAL 34

NOM:

ADRESSE:

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

joue

les 22, 23, 24, 25,

26 et 27 avril

L'Amant

de
MOLIÈRE
(matinée le samedi 26 avril)

AU GESÙ — LA. 3078 — LA. 4453

CHANSONNIERS

N'oubliez pas qu'un prix de

\$100.00

est offert au meilleur refrain
qui symbolisera les attraits du

Salon de l'Élégance

qui sera la sensation du

PALAIS DU COMMERCE

du 30 avril au 7 mai

- 20 défilés de Mannequins
- Concert tous les soirs
- Un décor ravissant et des kiosques mettant en valeur les dernières créations de la mode canadienne

Exposition de Montréal

DES MODES ET COSMÉTIQUES

JULES ROBITAILLE, réalisateur

COURRIER de RADIO MONDE

1—Qui joue le rôle du petit Jéricho dans le programme "Les Mémoires du Dr. Lambert" ?
2—A quels autres programmes peut-on l'entendre ?
3—Parlez-moi de lui ?

ANDRÉE AUX YEUX BLEUS — 15 PRINTEMPS

1—Yvon Turcot.
2—Il est entendu aussi au programme "A votre Santé" qui passe tous les dimanches soirs à 10 hres au poste CHLP. Il a joué aussi dans "Radio-Collège", "Quatuor", etc.
3—Yvon Turcot est né à Montréal un 4 mai. Ses yeux sont noirs et ses cheveux sont châtain. Il étudie l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet et il fréquente l'école Champagnat dirigée par les Frères Maristes.

ELIANNE PELLETIER, rue Mont-Carmel, Québec, Qué. — Je regrette infiniment, chère amie, mais je ne puis passer votre demande dans ce courrier. Si je commençais, je n'en finirais plus. Au plaisir.

1—Rita Germain est-elle la femme de Willie Lamothe ?
2—Combien d'enfants Willie Lamothe et Jacques Normand ont-ils ?
3—Gilles Pellerin est-il marié, si oui à qui et a-t-il des enfants ?

JEANNE DE LACHUTE

1—Non. Rita Germain est mariée à M. Paul Bélanger et Willie Lamothe a épousé Mlle Janette Lemieux.
2—Willie Lamothe a un fils qui se nomme Michel, et Jacques Normand a une petite fille qui porte le joli prénom Dominique.
3—Gilles Pellerin a épousé Mlle Gisèle Lussier et actuellement ce couple a deux jumelles : Claude et Danièle.

1—Marjolaine Hébert porte-t-elle son nom réel ?
2—Voulez-vous remercier Lise Roy pour la jolie photo qu'elle m'a envoyée ?

SHIRLEY HOWDEN

1—Oui.
2—Voilà, votre message est fait.

1—Où pourrais-je me procurer une photo de Willie Lamothe et de Rita Germain ?
2—Dites-moi quelque chose de Willie Lamothe ?

UNE TYROLIENNE QUI AIMERAIT ÊTRE AVEC RITA ET WILLIE

1—En leur en faisant la demande personnellement au soin du poste où vous les entendez.
2—Willie Lamothe est né à St-Hyacinthe un 27 janvier. Il mesure 5 p, 8 pces et pèse environ 155 livres ; ses yeux et ses cheveux sont noirs. Willie Lamothe a étudié le chant avec M. Chagnon et la musique avec Jimmie D'Abate. Il a épousé Mlle Janette Lemieux et ce couple a un fils : Michel.

1—Gérard Delage est-il marié, si oui à qui ?
YEUX BLEUS
1—Gérard Delage a épousé Mlle Yvette Jutras et ce couple a six enfants.

1—Qui incarne le personnage de Clovis dans "Un Homme et son Pêché" ?
UNE ABONNÉE
1—Julien Lippé incarne ce personnage.

1—Quels sont les interprètes des rôles suivants : Anthinée de "Jeunesse Dorée", Gaffard, Ralf Lindsay de "Grande Sœur", Désiré de "Je vous ai tant aimé" ?
2—Qui incarnait le personnage de Marcel Beauchemin au programme "Radio-Parents" le 15 janvier dernier ?
UNE QUI S'ENNUIE DE POUX
1—Anthinée, Claudine Thibodeau — Gaffard, Jean Boisjoli — Ralf Lindsay, Georges Alexander — Désiré, Ovila Légaré.
2—Roger Parent.

1—A l'émission "Le Coin des Enfants", le samedi matin, au poste CHLP, quels étaient les trois enfants qui ont récité un poème de Victor Hugo à l'émission du 15 mars ?
2—Qui dépouille le courrier à ce même programme ?
UNE AUDITRICE DU PROGRAMME
1—Voici : Gaston Lévesque, Roger Bissonnette et Jean-Jacques Lemaitre.
2—M. Lemaitre.

1—Qui incarnent les rôles de Claude Renaud de "Métropole" et Tom de "Faubourg à M'lasse" ?
MIE-CROC-FUN

Bonjour !
1—Claude Renaud, Jeanne D'Auteuil — Tom, Jean Duceppe. P.S. Je regrette mais il m'a été impossible de trouver le renseignement demandé dans votre troisième question. A la prochaine fois.

Mme Z. LAFOND, Ferme-Neuve. — Mille regrets, mais je ne passe pas de demandes de chansons dans ce courrier. Au plaisir.

1—Voulez-vous me donner les renseignements suivants : le lieu et la date de naissance, la date et le lieu du mariage, le nom du mari ou de l'épouse, le nom et l'âge des enfants des artistes suivants : Estelle Caron, Olivette Thibault, Lucile Dumont, Jean-Pierre Masson ?
2—Quel est le nom réel des artistes suivants : Muriel Millard, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Lucile Dumont, André Cantin ? Ces derniers ont-ils des frères et des sœurs ?

3—France Bernard est-elle la sœur de Muriel Millard et Micheline Larcey celle de Nicole Germain ?
GRANDE ADMIRATRICE DE LA TUQUE

1—ESTELLE CARON est née à Hull un 31 décembre. Elle a épousé M. Pierre Bruneau à Hull le 15 juin 1943. Ce couple n'a pas d'enfants.
OLIVETTE THIBAUT est née à Outremont un 13 novembre. Elle a épousé M. Max Lemenu en l'église St-Denis le 7 octobre 1939. Ce couple a deux garçons : Maxime, 6 ans, et François, 3 ans.
LUCILE DUMONT est née à Montréal un 20 janvier. Elle a épousé Jean-Maurice Bailly le 5 juillet 1945 en l'église Ste-Cécile. Ce couple n'a pas d'enfants.
JEAN-PIERRE MASSON est né à Ste-Agathe un 25 août. Il a épousé Mlle Cécile Girard le 31 juillet 1943 en la chapelle de l'église St-Stanislas. Ce couple a deux enfants : Jacques, 7 ans, et Josée, 4 ans.

2—MURIEL MILLARD porte son vrai nom. Elle a 4 frères et 3 sœurs : Maurice, Bernard, Oscar, Normand, Françoise, Lucile et Louise.
ROLANDE DESORMEAUX porte son nom réel. Elle n'a que deux sœurs : Gisèle et Mariette.
ROBERT L'HERBIER se nomme en réalité Robert Samson. Il a 2 frères et une sœur : Marcel, Roger et Claire.
LUCILE DUMONT porte son nom réel. Elle a 2 frères et 2 sœurs : Maurice, Fernand, Fleurette et Fernande.
ANDRÉ CANTIN porte son nom réel. Il a 7 frères et 2 sœurs : Roméo, Gérard, Roland, Paul, Maurice, René, Bernard, Irène et Denise.

3—Oui dans les deux cas.

LEO-PAUL LAMY, Shawinigan Falls, Qué. — Je regrette mais je ne réponds qu'aux questions concernant les artistes canadiens et malheureusement je ne connais aucune adresse où vous pourriez vous renseigner au sujet de certains acteurs français actuellement à Hollywood.



Bonjour, mademoiselle Suzanne. On a dit que le talent réel n'a pas d'éclat; la luciole qui circule tout phare allumé, à la tombée du jour, n'est qu'insecte insignifiant dès que la lumière poind. Qu'est-ce qu'on attend pour vous apprécier à votre réelle valeur? Peut-être que vous n'y tenez pas, votre désir le plus cher semblant avoir été comblé. Votre écriture me suggère une pièce musicale assez compliquée où le profane ne trouve qu'ennui: le Prélude à l'après-midi d'un Faune, de Debussy. Je n'insinue pas que vous possédiez une nature compliquée, mais plutôt que votre esprit se complait à démêler ce qui sem-

ble énigme ou mystère. Certains esprits craignent l'effort et ne s'imposent jamais la tâche de débrouiller ce qui paraît compliqué; vous n'êtes pas de ceux-là. Cette habitude heureuse que vous avez prise vous procure un divertissement là où le profane n'éprouve que lassitude. Quelle erreur que de juger une personne en surface seulement! Et votre tracé indique que l'on s'est rarement donné la peine de vous étudier à fond et ainsi d'être en mesure de vous apprécier. Vous possédez une nature spontanée et extrêmement sensible, avide de plaire sans cependant vous imposer. Vous avez conservé votre cœur de toute jeune fille avec ses aspirations et ses rêves.

Si votre écriture ressemble à celle de Mademoiselle Suzanne, votre amitié est sincère, vous détestez l'hypocrisie et votre galeté n'est jamais factice ou forcée. Il est évident que vous êtes condescendante, Mademoiselle Bégin, et que vous ne perdez guère d'occasions de rendre service; mais, vous ne vous en laissez pas imposer et plusieurs l'ont appris à leurs dépens. Vous possédez le tact et le charme qui font accepter l'imposition de vos goûts sans amener de récriminations. C'est un art que possèdent certaines femmes d'imposer gentiment leurs volontés tout en laissant croire à la soumission aux exigences de l'entourage intime. Vous avez réussi à camoufler votre caractère volontaire sous une amabilité et une astuce bien féminines!

Lorsque vous avez reconnu l'affection sincère et l'absence d'affec-

tation chez autrui, vous vous attaquez et votre bonté de cœur se débride entièrement. Mais, lorsque vous avez constaté l'hypocrisie et la mesquinerie, votre rancune est devenue profonde même si elle n'est pas apparente. Vous êtes de celles qui se souviennent longtemps d'un manque d'égards aussi bien que d'une générosité.

Votre écriture a certainement changé au cours des années qui se sont écoulées depuis votre sortie de l'école. Cela est dû au fait que votre personnalité s'est modifiée grandement. L'absence de liaisons entre les lettres d'un même mot dénote une préoccupation de l'esprit à l'occasion de nombreux problèmes à résoudre. Heureusement que votre sens pratique vous a appris à ne vous point inquiéter outre mesure des difficultés à venir. Combien de femmes se rendent malheureuses, aujourd'hui, pour des embarras futurs qui ne sont qu'aléatoires.

Vous avez éliminé ces traits qui introduisent la première lettre des mots; c'est une excellente indication: cela révèle un esprit alerte, direct, et, une grande rapidité de pensée. Cela dénote aussi un peu de brusquerie mais rarement de méchanceté. Ceux qui continuent d'écrire tel qu'ils l'ont appris à l'école, n'ont pas subi autant que les autres les chocs qui transforment la personnalité. Le développement intellectuel, que laisse deviner le spécimen d'écriture étudié aujourd'hui, est impressionnant; nous constatons une possibilité de création originale qui n'a rien de la placidité paisible des gens inertes. On y de-

*C'est qu'un seul admirateur
Remets raisons pour qu'il en soit
ainsi.*

Suzanne Bégin

vine un certain contentement mais non un idéal atteint. Ce n'est pas la signature d'une personne qui doit bientôt rentrer dans l'ombre, à moins qu'il ne survienne un hasard bienfaisant qui puisse combler un souhait longtemps désiré. C'est aussi la signature d'une femme qui ne cherche pas à créer une atmosphère de mystère autour de sa personne. Elle tient à être bien comprise et sa précision ne laisse aucun doute à ce sujet. De plus, cette formation particulière du "e" est l'indice d'une aptitude audessus de la moyenne pour s'exprimer par écrit. Sa conversation, de

même que ses écrits, doit être très intéressante. Enfin, cette formation du "r" dénote une curiosité intellectuelle qui n'a rien de b'âmable. Je suis certain que Mademoiselle Bégin ne se contente jamais de comprendre à moitié. Elle doit s'intéresser à tous les sujets parce que son esprit est dépourvu de cette paresse qui se complait dans le vague et l'inutilité. Une phrase qui s'écrit bien aux lèvres de Suzanne Bégin serait la suivante: Les choses qui nous entourent ne manquent pas d'intérêt, ce sont les gens qui ne sont pas intéressés!

EMIL ROC

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Finis les jours moroses!

Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le

CERCLE PRINCESSE

C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal 4.

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS,

CORRESPONDANTES DISTINGUÉS

pour renseignements, écrivez :

Mme Dolorès, Case 108

Station Delorimier, Montréal.

(inclure enveloppe affranchie

pour réponse)

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

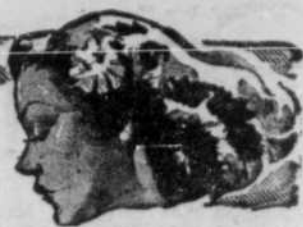
Employez

La pommade Longs Cils PRIX 85¢

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA POMMADE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET NOIRS QUI ACQUITTENT BEAUCOUP A LA BEAUTE DU VISAGE.

DISTRIBUTEURS
PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE
921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO



Ma belle s'appelait Liette.
Liette qui? Personne ne le sut. Pas moi plus que les autres, parce qu'elle n'osa jamais me l'avouer, de peur que je m'échappe devant des gens qui auraient pu la connaître et la dénoncer à ses parents.

Car Liette en avait, des parents. En tous cas, elle en avait eus. C'était une gosse de Paris. Comme dans la chanson de Claveau, elle avait de l'esprit, mais elle avait appris très jeune à lever son jupon pour montrer son mollet rond.

Ses parents, en effet, avaient été d'une sévérité tellement exagérée que Liette, à 17 ans, avait quitté le toit familial. Elle s'était d'abord réfugiée sur la butte Pigalle où elle travailla à laver les verres pour gagner de quoi manger.

Le patron d'un bar de Montmartre passa un jour par là, la remarqua, et en fit sa vendeuse de cigarettes. Une vendeuse à longs bas, une cigarette-girl troublante. Les clients se penchaient sur elle pour tenter de l'embrasser, mais elle les repoussait calmement.

On lui avait donné le surnom de "vierge folle".

Un soir, un vieux monsieur fit un geste qu'il devait regretter, car il reçut, au visage, toutes les cigarettes et tous les cigares que tenait et offrait Liette. La boîte perdit son riche client, et Liette perdit son emploi.

Elle avait alors tourné ses espoirs vers le quartier latin et ses jeunes étudiants. Pour quelques francs, elle dansait et flirtait avec eux jusqu'aux petites heures du matin. Mais encore là, comme elle refusait les avances des jeunes philosophes, elle fut rapidement bafouée...

Saint-Germain-des-Près ne lui plut guère car l'atmosphère et ses gens lui paraissaient au nez.

Quand elle me rencontra, elle était prête à tout pour avoir de quoi manger et de quoi payer sa pension à l'hôtel des Artistes.

Je frappai à sa porte.
—Entrez!

Ce que je fis, non sans hésiter quelques instants, histoire de me faire à l'idée que je n'allais pas entrer dans une chambre embaumée du parfum des roses...

—Bonsoir, me fit-elle.
Elle était étendue sur un divan, en pantoufles... Cigarette au bec, la fumée voilait son visage. On aurait dit une ombre mouvante, en arrière d'un écran.

—Assieds-toi, me signifia-t-elle, en me pointant le divan sur lequel elle était étendue.

Je m'assis à ses côtés.
Elle était extrêmement belle, dans ce déshabillé rose; à longue encolure. Ses cheveux, brossés, tombaient mollement sur ses épaules partiellement nues.

CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un tirage.

Le Cercle Cupidon Enrg.
C.P. 101, Station D'Iorimier, Montréal.

Articles appropriés pour
PREMIERE COMMUNION
en vedette chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

J'aurais voulu la prendre dans mes bras, la serrer près de moi, lui avouer ma passion, mais je me contentais en pensant qu'elle voyait peut-être en moi le saint homme qui la sauverait du péril qu'elle courait.

Nous causâmes au moins une heure, alors qu'elle me servait à boire, et qu'elle sembla tenter de me provoquer par sa tenue relâchée, sa démarche ensorceleuse, ses moues si féminines...

Vers les 11 heures du soir, elle ne m'avait pas encore conté sa vie. Elle ne le fit que plusieurs heures plus tard. Au lieu de m'ouvrir son cœur d'abord, elle me dit:

—Tu n'es pas comme d'autres Canadiens que j'ai rencontrés.

—Que veux-tu dire?

—Tu n'as pas encore tenté de m'embrasser.

—Je l'aurais fait bien avant, si je n'avais réussi à me contenir.

—Te contenir? Mais pourquoi?

—Parce que...

—Tu as peur que je refuse?

—Peut-être.

—Alors tu n'es pas non plus comme les Français!

—Que veux-tu dire?

—Que les Français n'ont pas besoin de demander... Ils savent quand ils doivent le faire, ils le lisent dans les yeux de la jeune fille, ou de la dame. Et, si tu avais été Français, tu m'aurais serré constamment contre toi, tu m'aurais ouverte de baisers.

Les minutes qui suivirent furent peut-être les plus belles de ma vie. Après de multiples caresses, après que mes lèvres chaudes eurent mordu les siennes, elle leva vers moi ses grands yeux bleus pour me souffler, dans un soupir:

—Voilà deux ans que j'attends ce moment.

—Quoi?

—Voilà deux ans qu'un homme n'a pas collé ses lèvres aux miennes.

—Et c'est moi que tu as choisi pour assouvir tes désirs?

—C'est toi parce que tu es beau, parce que tu es mâle, parce que tu es différent des autres.

—Je ne me possède plus, sortons! Allons voir Paris la nuit, il ne faut pas rester ici.

—Tu as raison, allons fêter au dehors.

Je me levai, un peu étourdi par cette rencontre et ses conséquences heureuses, un peu inquiet de l'issue de cette aventure. Mais je me ressaisis vite en me disant: "Après tout, je suis à Paris, et Paris, c'est la ville de l'amour! C'est un lieu de réjouissances; je ne resterai pas longtemps dans cette cité; pourquoi me refuser aux romans légers?"

J'avais pour ma compagne beaucoup de sympathie, beaucoup d'amitié, mais je dois avouer que ce n'était pas de l'amour. Elle m'avait dit tout de suite qu'elle m'aimait, et voilà ce qui me faisait un peu peur. Si elle s'amourachait?

—Viens! me dit-elle, en me prenant le bras. Je vais te faire voir Paris sous ses reverbères.

Nous allâmes d'abord sur la butte de Pigalle. Elle me montra le cabaret où elle s'était réfugiée en quittant le logis familial. Je considérai ce véritable trou avec dégoût, car j'en voulais au patron de ce bar d'avoir congédié ma compagne pour la seule faute d'avoir été honnête.

Puis, je pris Liette par la taille et nous marchâmes le long des avenues à perte de vue du quartier Saint-Germain-des-Près. Nous échangeâmes quelques propos sans grande importance, car nous ne savions nullement quoi dire.

En effet, je sentais naître en moi un sentiment que je ne voulais pas croire, un sentiment très fort qui me faisait m'attacher à cette inconnue d'un jour.

Sous chaque reverbère, nous nous arrêtons, comme d'ailleurs les autres couples enlacés, pour nous donner un baiser furtif...

Paris la nuit!

Paris sous les reverbères!

Quel air de liberté on y respire!... Chacun se fiche de ses voisins d'à côté, d'en avant, ou d'en arrière, tandis que tout le monde se préresse d'un brin d'amour qu'on peut trouver.

Chacun fait sa petite vie à lui. Et tout le monde est heureux.

Nous nous sommes arrêtés quelques heures au cabaret 56. C'est ainsi qu'on dénomme cette boîte toute de rouge décorée. Il y avait, sur l'estrade des artistes, un spectacle très sobre de contorsionnistes et de danseuses à lèvres épaisses.

Je n'ai pas vu le spectacle... Liette non plus. Car nous étions trop occupés à chercher dans les yeux de l'autre les rêves ébauchés tout au long de la soirée. Jamais auparavant je n'avais pu mener une amourette aussi librement que cette nuit-là.

Tout le monde est heureux, à Paris sous les reverbères. Les plus vieux comme les plus jeunes. Dans les boquets, sous les tunnels, dans les cafés, sur les places publiques, c'est le temps de conter fleurette à son amie. Elle est toujours belle... Il est toujours gentil.

De police, il n'en existe point. Du moins, je n'en ai jamais vu la nuit.

Déambulant sous les reverbères, je regardais ces gens tranquilles et calmes. Quel contraste avec l'excitation de ceux d'Amérique! J'envisageais des passants que ne me voyaient pas, je côtoyais des amoureux qui étaient trop imbus de leur passions respectives pour me remarquer.

—Je t'aime, dis-je enfin à Liette.

—Tais-toi.

—N'ai-je pas le droit de t'aimer?

—Tu ne peux pas m'aimer avec mes jupes pleines de trous, ma chambrette en vieux, et ma personne un peu respectacle.

—Si!

—Chut! reprit-elle. Donne-moi un baiser et oublie ton serment.

Je la serrai bien fort dans mes bras et l'écrasai presque sur moi.

—Moi, je peux t'aimer, car j'ai le droit de le faire... Quand tu partiras pour le Canada, je rentrerai chez moi en me disant que j'ai aimé vraiment dans ma vie... que j'ai rencontré celui qui m'aurait rendue heureuse. Malheureusement, je ne suis plus de ta classe. J'ai volontairement vautré dans la boue, et je me satisfais de mon sort.

—Liette...

—Ne proteste pas. Tu te souviens, cet après-midi, je t'ai demandé de te laisser aller à l'aventure? Voilà notre aventure. Elle aura duré un jour, ou plusieurs, selon la date de ton retour chez toi. Je te serai reconnaissante de t'être laissé aimer, et toute ma vie je pourrai me vanter de t'avoir connu.

—Je t'en prie, Liette...

—Quand retournes-tu chez toi?

—Dans un mois.

—Tu veux rester mon ami pendant ce mois?

—Mais oui!

—Embrasse-moi, mon amour...

Et, pendant tout le mois qui suivit, Liette ne me quitta pas. J'ap-

pris à la respecter, car elle était d'une adorable fraîcheur. Je crois sincèrement que ce mois, en ma compagnie, fut pour elle un stimulant, un véritable remède à ses tracas.

C'est moi qui lui trouvai du travail dans un grand restaurant pour touristes.

C'est moi qui l'aidai à acheter plusieurs robes, et de nombreux articles de lingerie.

C'est moi qui ai remis sur ses lèvres ce sourire tellement joli, tellement communicatif.

Ce n'était plus la même fille, Liette... Elle avait changé du tout au tout, le jour où je repris l'avion pour le Canada. Elle était maintenant une vraie fille de Paris, pas une gosse, ni une pauvre. Et elle me promit de le demeurer.

Le jour de mon départ, juste avant de monter dans l'avion, je lui demandai de nouveau:

—Alors, tu refuses toujours de venir avec moi?

—Je ne peux pas. Non, je ne peux pas! Tu en as assez fait pour moi. Vas-t'en en Amérique et sois heureux. Je te le souhaite de tout coeur.

Moi, je me débrouillerai bien, à Paris...

—Tu es gentille, Liette.

—Bonjour! Je t'écrirai!

—Au revoir!

Quand l'avion décolla, je revis une dernière fois ma petite Liette qui, de la main, m'envoyait un baiser. Puis, elle disparut dans la masse noire. Penché à ma fenêtre, je regardai la tour Eiffel; et lui soufflai:

—Tu domines trop de choses que j'aime... Je reviendrai dans ton pays.

Voilà près d'un an de cela... Liette m'a écrit régulièrement, et je lui ai toujours répondu. Dans sa dernière lettre, elle me disait enfin: "J'ai beaucoup réfléchi et, puisque tu crois bien faire, j'accepte de devenir ta femme. J'en serai infiniment heureuse. Viens me chercher; je t'attends..."

Il n'y a pas, sur terre, un homme plus heureux que moi.

Car la semaine prochaine, je reverrai la tour Eiffel, Paris sous les reverbères, les terrasses de café, et ma fiancée, Liette...

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Tenue de gala à louer

Pour dames et messieurs
complets avec accessoires



HABIT
DE CEREMONIE
TUXEDO
CUTAWAY
BLAZER
GILET BLANC

4806, ave du Parc — Ca. 7017



Deux magasins modernes



FOURRURES
TOILETTES
DE MARIÉES,
DE DEMOISELLES
D'HONNEUR
ET
DE CEREMONIE

1227, square Phillips — MA. 6105



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Retour, sur les ondes de CBV, de deux émissions favorites. — Nouveau programme retransmis par CKCV. — La troupe des Vaillants à CHRC. — Le gala de l'Union s'organise. — Du nouveau à l'émission de CKCV: *Donnes-y Thimothee*.

Les auditeurs de CBV ont eu la joie, la semaine dernière, de saluer le retour sur les ondes de deux émissions produites à Québec et qui jouissaient d'une belle réputation au cours de la saison précédente. Le lundi à sept heures trente, on participe à la "Fête au village". Le réalisateur, Pav' Legendre, et l'animateur, Roland Lelièvre, assistés d'une équipe technique, se rendent chaque semaine dans un village où ils enregistrent des scènes très typiques. Les citoyens, jeunes ou vieux, participent d'une façon ou de l'autre à la fête, les uns y chantent d'une chanson d'autrefois, les autres, d'un reel, d'une histoire, du récit de souvenirs d'une époque révolue. Le montage, formé des scènes les plus pittoresques, donne une émission des plus agréables. Il est à remarquer que l'heure de diffusion est beaucoup plus avantageuse cette année, surtout pour les gens de la campagne qui quittent l'écoute tôt dans la soirée. Ce programme est diffusé par tout le réseau français de Radio-Canada et, occasionnellement, il sert aussi à alimenter les ondes courtes. Nous savons de source certaine que la B.B.C. de Londres, a entrepris des démarches en vue de s'assurer le droit de retransmettre cette série pour le bénéfice des auditeurs de son service français. Voilà qui témoigne de la qualité de ce genre de programmes. Félicitations à qui de droit.

Ce samedi, on retrouve aussi avec satisfaction, à l'antenne de CBV, le programme "A travers le temps" qui avait cédé le pas, pendant le carême, à la série de causeries du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. "A travers le temps" est une série de sketches, trois chaque semaine, qui permet aux artistes dramatiques de la Vieille Capitale de faire valoir leur talent, en même temps qu'à des écrivains de chez nous de signer des textes d'un grand intérêt. Incidemment, l'équipe des scripteurs sera la même que précédemment, sauf pour les premières semaines alors que René Arthur cédera sa place à Charlys-Marie Boissonneau qui est l'un des gagnants du concours dramatique de Radio-Canada.

D'autre part, à CKCV, on retransmet dorénavant, le mercredi à huit heures du soir, le programme "Variétés 1900" avec un ensemble instrumental sous la direction de Lionel Renaud. Le narrateur est nul autre que le journaliste bien connu Henri Poulin. A chaque semaine, deux artistes, chanteur et chanteuse, sont invités à interpréter les refrains d'hier. De plus, le quatuor 1900 apporte sa contribution, très appréciable, au programme.

Au même poste, CKCV, une émission déjà très en vogue prend une nouvelle envergure à la suite d'additions qu'on y a faites. Il s'agit du programme de variétés "Donnes-y Thimothee" que CKCV donne à la scène du cinéma Laurier le mardi soir à huit heures trente. On vient d'ajouter à l'ensemble instrumental une trompette et une clarinette. Les instrumentistes qui se joignent ainsi à l'équipe si populaire de ce programme sont Georges Gauvin et Raymond Fortin. On sait que René Mathieu s'y taille un succès personnel très enviable dans le rôle principal, et que Noël Moisan et Mme J.-O. Papillon y sont aussi très en faveur auprès de l'auditoire visible et invisible. Depuis quelques semaines on y a retrouvé aussi presque régulièrement l'excellente comédienne qu'est Pierrette Fortin. Il ne faut pas oublier qu'une part très importante est dévolue dans ce programme à St-Georges Côté. Il a pour tâche de communiquer son entrain et son dynamisme à tous, spectateurs et interprètes, afin de faire de "Donnes-y Thimothee" un programme gai et très vivant.

Il y a déjà longtemps que les jeunes sont fidèles au rendez-vous que leur donne Tante Colette, chaque lundi, mercredi et vendredi sur les ondes de CHRC, à cinq heures quarante-cinq de l'après-midi. Depuis lundi le quatorze, les nombreux neveux et nièces de Tante Colette sont groupés sous le vocable de "La troupe des Vaillants". Chacun peut se procurer une carte de membre. A l'endos de cette carte on trouve un code secret qui permet de par-



Le Fameux Orchestre du VAUDEVILLE DE L'AIR que l'on écoute tous les jeudis soir à CHRC, de 9 h. à 9 h. 30 p.m. — De gauche à droite, GERMAIN GOSSELIN, pianiste... COLLIN O'NEIL, tambours... GEORGES GAUVIN et ADRIEN LEDOUX, trompettistes... FERNAND BERNIER, RAYMOND FORTIN et JACQUES MARCHAND, saxophonistes... Le trombone, LUCIEN BOJVIN... n'apparaît pas sur cette photo. A l'extrême droite, le sympathique et excellent Directeur Musical du Vaudeville, FERNANDO ST-GEORGES.

iciper à un concours très intéressant. Inutile de préciser que des prix de grande valeur sont offerts.

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec poursuit avec célérité les préparatifs de son gala annuel qui est maintenant fixé au trois mai, soit exactement une semaine après le couronnement de la Reine de la Radio, à Montréal. Une invitation officielle a été adressée à la souveraine de nos ondes, lui demandant la faveur de rehausser de sa présence l'éclat de la fête des artistes québécois. Il est à présumer que cette invitation sera acceptée et que le gala de Québec sera un grand succès. L'endroit où il doit se dérouler? Eh bien, voilà une question bien difficile à régler à chaque année. Cette fois-ci, on l'a encore résolue de la façon qui paraissait le plus appropriée aux circonstances et c'est au "Château de la Bonne Entente" (anciennement propriété du colonel Jones) qu'aura lieu cette fête annuelle. Déjà on prévoit la création d'un comité de transport qui verra à assurer à chacun les facilités voulues pour se rendre sur les lieux et pour en revenir. On ne doit pas avoir d'inquiétudes à ce sujet et on peut d'ores et déjà réserver sa soirée du trois mai pour cette manifestation. On pourra s'assurer de sa place en communiquant avec les membres du Comité des diners.

Soulignons une autre fête prévue pour le même temps. C'est en effet le lendemain quatre mai que le Club Cinématographique Christo-

Christy tiendra sa grande soirée de gala, dont les profits seront versés à la Société Canadienne des Infirmités Inc. A cette occasion, plus d'une trentaine d'artistes ont accepté de paraître sur la scène, dont les membres de l'équipe St-Germain-des-Prés qui connut un si grand succès il n'y a pas si longtemps. On procédera aussi au tirage de prix de présence. A date, il semble bien que cette organisation soit vouée au plus grand succès. Des démarches sont également en cours pour que la Reine de la Radio profite de son séjour à Québec, pour l'autre gala dont il est question plus haut, et honore de sa présence les membres du Club des quatre C.

Mercredi le neuf avril plusieurs personnes étaient invitées à assister, au Capitol, à la première du film "L'homme aux oiseaux" réalisé par l'Office National du Film. Le producteur en était Bernard Devlin, assisté de Jean Palardy. La pellicule a été tournée dans la Vieille Capitale, avec le concours de plusieurs artistes bien connus des radiophiles. Mentionnons au hasard: Camille Fournier dans un grand rôle de vedette, Annette Leclerc, Pierrette Fortin, Roger Lebel, Maurice Beaupré, Noël Moisan, Paul Lavoie, Charlotte Schreiber, Graziella Lavigne, Mme J.-O. Papillon, Louise Côté, Claire Duhamel, René Constantineau, Adrien Bélanger, et autres. Il appert que, malgré le court métrage, le film est très bien, et que certaines scènes sont particulièrement réussies. Félicitations

aux artistes québécois qui se gagnent ainsi de nouveaux lauriers.

A CKCV, Pâques marque le début de la saison des vacances. Pour sa part, la gentille Marthe Paradis est allée passer la fête à New-York, faisant le voyage aller-retour en avion. Normand Maltais est également en vacances pour la semaine. Il en profite pour transporter sa famille à Loretteville qui devient ainsi le lieu de résidence des Maltais.

Toujours à CKCV, la fièvre du printemps se traduit par l'achat d'automobiles. Depuis quelque temps en effet, Guy Samson roule en Plymouth, Steven Guay a aussi sa voiture, Normand Maltais doit s'en procurer une incessamment, et il est question qu'un quatrième annonceur acquière également une bagnole d'ici très peu de temps. Quel vent de prospérité souffle sur CKCV?

Même s'il est encore tôt, les pêcheurs songent déjà au temps où ils pourront se livrer à leur sport favori. A leur intention, Charles Dussault présente "Le calendrier du pêcheur" sur les ondes de CBV, le samedi soir à six heures et vingt. Des conseils très utiles sont donnés au cours de cette émission.

On a bien hâte de connaître le résultat du concours de Radiomonde, surtout en ce qui a trait aux artistes de Québec. Quel ou quelle artiste, quel annonceur triomphera? Pour le savoir, lisez Radiomonde.

LE VEILLEUR



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

DIRECTEMENT de PARIS

CHAQUE SEMAINE

5 MAGAZINES en COULEURS



Les plus belles valeurs que la France ait produites

Lisez

- ★ **BOLÉRO**
- ★ **MADRIGAL**
- ★ **FESTIVAL**
- ★ **INTIMITÉ**
- ★ **NOUS DEUX**

★
Vous trouverez dans ces magazines:

Des romans illustrés

Des histoires vécues

Des romans policiers – De l'aventure

De vraies confessions

Théâtre – Cinéma – Modes

Mots Croisés – De l'inédit

INTIMITÉ: Pour une vie meilleure

NOUS DEUX: Qui porte bonheur

MADRIGAL: De la femme moderne



RETENEZ DÈS AUJOURD'HUI VOTRE MAGAZINE PRÉFÉRÉ
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET REVUES

EN VENTE CHAQUE SEMAINE 15¢ seulement chacun

Abonnement d'un an \$7.50 chacun (Canada)

Distributeurs: Benjamin News Co. 425 Guy Montréal — Fitzroy 3561

